

U d'of OTTAWA



39003000796143



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

SOCIÉTÉ ROUENNAISE

DE

BIBLIOPHILES

[25]

N° 3

—

M. LANCTIN.

LES DITS

DE

HUE ARCHEVESQUE

TROUVÈRE NORMAND DU XIII^e SIÈCLE

PUBLIÉS AVEC INTRODUCTION, NOTES ET GLOSSAIRE

PAR

A. HÉRON



ANNEXE



BIBLIOTHÈQUE

uOttawa
LIBRARY ANNEX

ROUEN

IMPRIMERIE DE ESPÉRANCE CAGNIARD

1885



AC

20

57

#25

1885

INTRODUCTION

I

On peut à bon droit s'étonner que l'abbé de La Rue, si attentif à rechercher tous les trouvères qui, pendant le cours du moyen âge, ont jeté plus ou moins d'éclat sur la province de Normandie, ait laissé de côté le nom d'Archevesque. Et pourtant, des deux pièces qui attestent, à n'en pas douter, l'origine normande de ce poète, le *Dit de la Dent* et celui de *la Mort Larguece*, la première et, à tout prendre, la plus importante, avait été antérieurement signalée par Legrand d'Aussy (1); ce savant en donna même, suivant son habitude, une traduction ou, pour parler plus exactement, une imitation en prose, d'ailleurs bien imparfaite; de

(1) *Fabliaux et contes, fables et romans du XII^e et du XIII^e siècles*, par Legrand d'Aussy, 3^e édition, in-8°, 1829, t. II, pp. 350-351.

plus Méon en avait publié le texte en l'année 1808 (1).

L'auteur de cette pièce plaçait en Normandie la scène de la plaisante anecdote qu'il raconte ; après s'être plaint du *siècle* qui dégénère, c'était aux *escuiers* et aux *plus riches damoisiaux de Normandie* qu'il recommandait la pratique de la libéralité, cette vertu si chère au cœur des trouvères ; opposant, suivant une coutume aussi vieille que le monde, aux vices de son temps les vertus d'autrefois, c'était encore le souvenir de personnages normands qu'il évoquait dans ces vers :

Mès par Dieu je me gageroie
Un denier d'argent ou d'archal,
Se BERTRAN et le MARESCHAL
ELE (2) et ROBERT MALET vesquissent.
Et le CHAMBERLENC (3), qu'ils feissent
Encore miex en Normandie
Que cels ne font qui sont en vie.... (v. 36-42.)

L'abbé de La Rue pouvait donc bien donner place au

(1) *Fabliaux et contes des poètes français des XI^e, XII^e, XIII^e et XIV^e siècles*, publiés par Barbazan, nouvelle édition augmentée par Méon. Paris, 1808, in-8°, t. I, pp. 159-164.

(2) Ms., *els*.

(3) Voir sur ces divers personnages, et particulièrement sur Ele, les notes placées à la suite des poésies.

trouvère Archevesque dans son estimable ouvrage (1); il ne se serait pas exposé, cette fois du moins, au reproche d'avoir cédé aux ardeurs de son patriotisme normand, en faisant entrer de force dans les rangs de sa petite armée un étranger qu'une province voisine eût été en droit de venir réclamer. Cela soit dit d'ailleurs sans que j'aie la pensée de contester le mérite du savant abbé; il n'est en effet permis à aucun de ceux qui s'intéressent à l'histoire littéraire de notre province, d'oublier un seul instant les services qu'il lui a rendus à une époque où presque tout était encore à faire dans ce genre de recherches, où, l'un des premiers (2), il entreprenait de défricher un champ qu'on avait seulement côtoyé jusqu'alors en le regardant à peine, et qui devait, grâce à lui, donner bientôt une si riche et si abondante moisson.

La publication du *Dit de la Mort Larguece* faite par Jubinal dans son édition des œuvres de Rutebeuf (3),

(1) *Essais historiques sur les bardes, les jongleurs et les trouvères normands et anglo-normands...* par l'abbé de La Rue. Caen, 1834, 3 vol. in-8°.

(2) L'abbé de La Rue a commencé ses recherches sur l'ancienne littérature de notre province, dès la fin du xviii^e siècle, pendant son séjour en Angleterre.

(3) *Œuvres complètes de Rutebeuf*, Paris, 1839, t. II, addi-

a fourni de nouvelles preuves en faveur de l'origine normande du trouvère Archevesque. Le débat qu'il raconte entre *Avarisce* et *Larguece* se passe encore en Normandie; l'auteur mentionne certains lieux, tels que *Bauduin ès Bours* et le *saut Wautier* que seul un normand pouvait à cette époque bien connaître; il cite comme son bienfaiteur, comme *son ami le greignor*, pour rappeler ses propres termes, un chevalier normand, le seigneur de Saint-Martin. Comme on le voit, de tous les détails qui permettent de conjecturer le pays où naquit et vécut Archevesque, il n'en est pas un qui se rapporte à une autre région que la Normandie. N'en voilà-t-il pas assez pour nous autoriser à revendiquer ce poète en faveur de notre province?

Les pièces dans lesquelles Archevesque s'est encore nommé et qui étaient demeurées jusqu'à ce jour inédites sont le *Dit de Larguece et de Debonereté* et le *Dit de la Poissance d'Amors*; si elles n'apportent aucun argument nouveau à la thèse que je soutiens ici, elles ne renferment rien non plus qui autorise à la combattre. Mais une nouvelle question se présente : dans la *Poissance d'Amors*, l'auteur se fait connaître sous

tions, pp. 471-477. — Seconde édition, Bibl. elzévir., in-16, Paris, 1874-1875; t. III, additions, pp. 375-382.

le nom de Hue Archevesque. L'*Histoire littéraire de la France* hésite à l'identifier avec l'auteur des autres pièces; elle se borne à dire que « cet Hue Archevesque est peut-être le même que l'auteur de *la Dent* et de *la mort Larguece* (1). » Je crois qu'on peut affirmer sans crainte cette identité; outre qu'il est peu vraisemblable que deux trouvères aient porté à la même époque le nom peu commun d'Archevesque, les quatre pièces qui nous sont parvenues sous ce nom présentent évidemment un caractère bien identique; on y retrouve partout la même tendance à moraliser; le *Dit de la Dent* ne fait pas exception, et l'anecdote que le trouvère y raconte ne lui sert qu'à déduire la leçon morale sur laquelle il s'étend avec tant de complaisance.

II

En quel lieu de la Normandie Hue Archevesque a-t-il pris naissance? à quelle époque précise a-t-il vécu?

(1) T. XXIII, p. 114. — M. Gaston Raynaud a bien voulu appeler mon attention sur *la Poissance d'Amors*, que d'ailleurs l'*Histoire littéraire* et la *Description des manuscrits français de la Bibl. nationale* citent sous le nom de Hue Archevesque; mais ni l'*Histoire littéraire*, ni personne à ma connaissance n'avait, jusqu'à présent, signalé ce trouvère comme l'auteur du *Dit de Larguece et de Debonereté*.

voilà des questions auxquelles il est moins aisé de répondre et je n'ai que des conjectures à présenter sur ces deux points.

Presque toujours, nous ne connaissons les trouvères que par les détails qu'eux-mêmes ont bien voulu nous donner sur leur compte, et ces détails sont d'ordinaire bien rares et bien insuffisants. Archevesque nous en fournit une preuve nouvelle.

Ce qui ressort le plus clairement de ses œuvres, c'est qu'il appartenait à cette classe toujours nombreuse de poètes peu fortunés qui ne pouvaient compter pour vivre que sur la faveur et la générosité des grands seigneurs. Et cette générosité lui fit sans doute bien souvent défaut, si l'on en juge par les plaintes dont il est prodigue contre le *siècle si bestornez*, dit-il,

Que je sui trop pis atornez
Por le siecle qui si bestorne
Que toute valor se retorne.....

Il ne sait plus comment vivre, privé maintenant des *bones genz* qui avaient coutume de le soutenir. Il évoque le souvenir de ses anciens bienfaiteurs, Bertran, le Maréchal, Ele, Robert Malet, le Chambellan

Qui savoient si bien doner;

s'ils vivaient encore, si Robert Malet, auquel il s'arrête

avec plus de complaisance, sans doute parce qu'il l'a plus particulièrement connu et aimé, était encore là pour faire honte aux avars d'aujourd'hui par l'exemple de sa libéralité, ceux-ci sans doute se laisseraient arracher quelques dons. Il souhaite que la leçon morale, déduite assez péniblement de l'anecdote de la dent arrachée par le forgeron du Neubourg, remette le siècle en son bon état d'autrefois, le *desbestorne*,

Si qu'autresi atornez soie
Comme atornez estre soloie.

Le *Dit de Larguece et de Debonereté* et celui de la mort *Larguece* renferment les mêmes plaintes. Dans ce dernier, Archevesque nous montre sa *dame Larguece* tuée et jetée à la mer par *Avarisce*; il s'en *desconforte* et n'a plus d'espoir qu'en la protection du seigneur de Saint-Martin.

Voilà qui nous fait connaître suffisamment la condition dans laquelle il vécut.

Il ne nous donne que peu de détails sur son existence. Nous savons seulement, et encore n'est-ce peut-être qu'une fiction de poète, qu'il fit un voyage à Cherbourg; qu'il fut atteint dans cette ville d'une grave maladie; qu'il fit vœu, s'il guérissait, d'aller en pèlerinage à Bauduin ès Bours, prieuré dépendant de l'abbaye de

Fécamp, et qu'à son arrivée dans cette ville, il logea chez Richard du Pont, son ami ou tout au moins son protecteur.

A ces minces détails que nous devons à Archevesque lui-même, j'aurais voulu pouvoir ajouter des données empruntées à d'autres sources. Malheureusement, mes recherches n'ont fourni que des résultats insuffisants ; je vais néanmoins les faire connaître, dans l'espoir que ces indications mettront peut-être sur la bonne voie un chercheur plus heureux.

Je n'ai rencontré qu'une seule fois les deux noms portés par notre trouvère ; ils se trouvent dans une pièce conservée aux Archives nationales (1) et publiée par M. A. Teulet (2). En 1214, une trêve était conclue à Parthenay entre Philippe-Auguste et Jean sans Terre ; parmi les noms des seigneurs anglais, normands et français qui jurèrent cette trêve, on rencontre ceux de *Hugo l'Arceveske* et de *Willelmus filius Hugo l'Arceveske*. Il est possible que ces deux personnages aient été normands, mais on ne saurait l'affirmer. Fût-il de notre province, cet Hugo l'Arceveske ne pourrait être identifié avec notre trouvère ; c'était un personnage de

(1) J. 623. — Angleterre II, n° 5. — Original scellé.

(2) *Layettes du Trésor des Chartes*, t. I, pp. 405-406.

quelque importance, puisqu'il figure parmi ceux qui ont juré la trêve, tandis que Hue Archevesque n'est pas autre chose, comme nous l'avons vu, qu'un poète besogneux; de plus, Hugo l'Arceveske a, en 1214, un fils assez âgé pour prendre part à cet acte de concert avec lui; or, il est vraisemblable, comme je vais essayer de l'établir bientôt, que le poète a écrit à une époque notablement postérieure. Ce qui serait possible toutefois, c'est que notre Hue Archevesque aurait appartenu à la même famille, simple conjecture qui ne peut être confirmée ou rejetée que par des découvertes ultérieures.

Passons maintenant en revue les autres personnages du nom d'Archevesque que l'on trouve au XIII^e siècle en notre province.

Au mois de janvier 1234 (1235, n. s.), le vendredi avant la fête de saint Hilaire, Guillaume Archevesque de Déville (1), et sa femme Agnès reconnurent, par devant l'official de Rouen, avoir vendu à l'abbé et au couvent de Valmont (2), pour la somme de cinquante-

(1) Déville-lès-Rouen, commune limitrophe de Rouen.

(2) *Cartulaire de l'abbaye de Valmont*, 1^{re} partie. xxvii, (Archives de la Seine-Inférieure). — *Willelmus dictus Archiepiscopus* de Daievilla et Agnes ejus uxor.

deux sols six deniers une rente qu'ils avaient sur un fief situé dans la paroisse d'Yerville (1).

Ce Guillaume Archevesque a-t-il quelque rapport avec le Willelmus filius Hugo l'Arceveske dont il vient d'être parlé? Etait-il parent de Gautier et de Jean Archevesque que la pièce suivante va nous faire connaître? c'est ce que je ne saurais dire. En tout cas, il est de Déville, et cela nous éloigne des lieux et des personnes que Hue Archevesque mentionne dans son *Dit de la Mort Larguece*. Examinons si la pièce suivante ne va pas nous rapprocher de ce dernier dans quelque mesure :

Sciant presentes et futuri quod ego Willelmus Prepositus de Gaillardia vendidi et concessi perpetualiter domino Willelmo abbati Fiscann. et ejusdem loci conventui pro viginti et quinque solidis turonensibus quos ipsi jam mihi pagaverunt duos solidos et dimidium usualis monete annui redditus in tribus hominibus percipiendos, videlicet in Willelmo Lecorveisier decem et octo denarios ad Natale Domini persolvendos de terra quam tenebat de me apud Hellunde sitam inter terram domini Johannis de Sancto Martino et terram dicti abbatis et de (2) *Waltero dicto Archiepiscopo* sex denarios ad Natale persolvendos de terra

(1) Yerville, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Yvetot, à 37 kil. de Rouen.

(2) Il devrait y avoir *in Waltero*, comme il y a plus haut *in Willelmo*, mais le texte porte bien *de Waltero* et plus loin *de Aelicia*.

quam tenebat de me ad Grandem Vallem inter terram Gaufridi de Marfovilla et terram dicti abbatis et de Aelicia Labrune sex denarios ad Natale similiter persolvendos de terra quam tenebat de me ad Lamalleire inter terram magistri Reginardi de Bello Monte et terram Johannis Orsel habendos et possidendos predictis abbati et conventui sicuti suum proprium dominicum absque prorsus mei vel heredum meorum calumpnia, reclamatione vel exactione ; et est sciendum quod ego vel mei heredes in terris et redditibus nichil de cetero poterimus reclamare. Quod ut statum et stabile permaneat, hac carta et sigillo meo confirmavi. Actum anno Domini. M^o. CC^o. L^o. tertio, mense aprilis, Testibus hiis : magistro Johanne Camerario, Willelmo Lecorveisier, Willelmo dicto Avis, *Johanne Archiepiscopo*, Thoma Dote et pluribus aliis (1).

Examinons maintenant ce qui ressort de cette charte. Un certain Guillaume le Prevost, de la Gaillarde, qui paraît avoir été un riche et important personnage de cette paroisse, si l'on en juge par la quantité d'actes analogues qu'il a passés, a vendu à l'abbaye de Fécamp,

(1) *Cartularium abbatiae Fiscannensis* (Bibl. publique de Rouen Y 54) f. cxxxvi, r^o. — Cet acte est rappelé en ces termes dans la nomenclature des achats de terres et de rentes faits à la Gaillarde par l'abbé de Fécamp : Galterus dictus Archiepiscopus [debet] . VI. denarios ad Natale Domini de terra quam tenebat de dicto Guillelmi Leprevost ad Grandem Vallem inter terram Gaufridi de Marfovilla et terram nostram. — *Cartularium monasterii Fiscannensis* (Arch. de la Seine-Inférieure), f. 41 r^o.

au mois d'avril 1253, pour la somme de vingt-cinq sols tournois dont il se déclare payé, une rente annuelle de deux sols et demi de monnaie usuelle à percevoir à Noël sur trois personnes parmi lesquelles *Gautier dit Archevesque* figure pour une terre qu'il tenait de lui à Grandval entre la terre de Geoffroy de Marfoville et la terre de l'abbé. Parmi les noms des témoins de cette charte, on rencontre celui de *Jean Archevesque*.

La Gaillarde, ou plutôt Notre-Dame de la Gaillarde, car c'est ainsi qu'on trouve cette paroisse plus communément désignée dans les chartes relatives à Guillaume le Prevost, est une commune située sur le Dun, petite rivière qui finit dans la Manche, à distance à peu près égale de Dieppe et de Saint-Valery en Caux.

La paroisse de Notre-Dame de la Gaillarde faisait partie de l'exemption de l'abbaye de Fécamp qui possédait sur son territoire des biens et des revenus relativement considérables. Grandval et Hellunde, ou, sous sa forme la plus fréquente, Helelonde, sont les noms de deux localités qui se trouvent dans cette paroisse.

Cette charte nous apprend encore qu'un seigneur du nom de Jean de Saint-Martin possédait une terre à Hellunde ou Helelonde dans la paroisse de Notre-Dame de la Gaillarde.

Si l'on veut bien considérer d'une part que notre

trouvère Hue Archevesque a des relations avec la ville de Fécamp, dont l'abbaye possède dans son exemption la paroisse de Notre-Dame de la Gaillarde et que d'autre part son protecteur, le seigneur de Saint-Martin a des terres dans cette même paroisse, on ne trouvera peut-être pas trop téméraire l'hypothèse qui le rattacherait à cette famille dont nous trouvons, dans la charte reproduite et analysée ici, deux représentants, Gautier et Jean Archevesque.

J'ajouterai cependant que, d'après un autre passage du *Cartulaire de Fécamp*, f° 41 v° (Arch. de la Seine-Inf.), ce Gautier Archevesque qui tenait à la Gaillarde une terre de Guillaume le Prevost, paraîtrait être originaire d'Yebleron (1).

Alitia, soror Guillelmi dicti Prepositi [debet] unum caponem ad Natale de quatuor acris terre quas de dicto Guillelmo tenebat ad partierz unum campum juxta campum Johannis Orsel et alium juxta campum *Valteri dicti Archiepiscopi de Ybelon* et duos campos in Grandi Valle.....

Je le répète, je ne prétends rien conclure de ces données trop vagues ; je me contente de livrer ces indica-

(1) Canton de Fauville, arrondissement d'Yvetot. — « On disoit autrefois Ibelon ou Ebelon ; et je trouve quelquefois Ysbleron. » Dom Toussaints Du Plessis, *Description géographique et historique de la Haute-Normandie*, t. I, p. 75.

tions à ceux qui rencontreraient le nom d'Archevesque mentionné dans d'autres actes.

L'époque à laquelle Hue Archevesque aurait écrit les pièces publiées ici, paraît être approximativement établie par les renseignements qu'il nous donne lui-même. Il déplore dans le *Dit de la Dent* la mort de plusieurs personnages, Bertran, le Maréchal, Ele, Robert Malet, le Chambellan (1). Dans le *Dit de la Mort Larguece*, il déclare ne plus compter que sur la protection du seigneur de Saint-Martin, ce qui placerait la composition de cette pièce vers la même date que celle de la précédente.

Si l'auteur nous avait fait connaître les prénoms portés par le Maréchal et par le Chambellan, le problème serait vite résolu. Le nom de Robert Malet seul pourrait nous fournir une utile indication, si dans la première moitié du XIII^e siècle, le père et le fils n'avaient pas porté le même prénom. Il paraît plutôt s'agir ici du fils qui dut mourir en 1242 ou 1243 (2). De plus, il est peu probable que le trouvère ait voulu parler de Guillaume le Maréchal, l'illustre régent d'Angleterre, mort

(1) Il s'agit ici d'un des seigneurs de la maison de Tancarville dans laquelle la dignité de chambellan était héréditaire.

(2) V. les notes et éclaircissements

le 14 mai 1219, qui, bien que possédant des domaines en Normandie, ne résida que fort peu dans cette province. Archevesque parle des personnages qu'il cite en homme qui les a connus et qui a reçu d'eux des bienfaits, et cette raison me porte à croire qu'il s'agit ici du second fils de Guillaume, Richard le Maréchal, qui fut comte de Longueville par l'abandon que lui fit son frère aîné Guillaume de tous ses droits sur les domaines qu'il possédait en Normandie. D'après la *Chronique de Sainte-Catherine-du-Mont*, Richard le Maréchal fut tué en Irlande en 1233 (1), et les moines du prieuré de Sainte-Foi de Longueville, le comptant au nombre de leurs bienfaiteurs, associèrent son nom dans leurs prières à ceux de son père Guillaume et de sa mère Isabelle (2).

Archevesque nous raconte dans son *Dit de la Mort*

(1) (1233) Eodem anno, Richardus Marescallus, dominus Longuæ Villæ et Dinanti, in Hybernæ insula interfectus est. — *E Chronico sanctæ Catharinæ de Monte Rothomagi* (T. xxiii des *Historiens des Gaules et de la France*, p. 486 B).

(2) 14 Maii. Pro domino Guillelmo Marescalli, condam comiti de Longa Villa, et domina Ysabelle, ejus uxore, et pro domino Ricardo Marescalli, eorum filio... *Ex necrologio prioratus Longæ Villæ* (T. xxiii des *Historiens des Gaules et de la France*, p. 435 A.).

Larguece que quand il se rendit à Bauduin ès Bours pour accomplir son vœu, il reçut l'hospitalité à Fécamp chez Richard du Pont. Si, comme il y a toute apparence, c'est ce même personnage qui, présenté par l'abbé de Fécamp au personnat de Goderville, fut reçu par l'archevêque Eudes Rigaud et ordonné prêtre en 1263 (1), la présence de notre poète à Fécamp, sinon la composition du *Dit de la Mort Larguece*, se placerait avant cette date.

De ce qui précède, on peut conclure que Hue Archevesque écrivit vers le milieu du XIII^e siècle, et rien, dans la langue dont il se sert, ne s'oppose à ce qu'on admette cette conclusion.

III.

Les quatre pièces dont Archevesque s'est fait connaître comme l'auteur, nous ont été conservées par le ms. français 837 (anc. 7218) de la Bibliothèque nationale. En voici les titres : *De Larguece et de Debonereté* (f. 188 b-181 a), le *Dit de la Dent* (f. 197 a-d), la *Poissance d'Amors* (f. 202 b-203 a) et *De la Mort Larguece* (f. 280 b-281 c) (2).

(1) Voir les notes placées à la suite des poésies.

(2) J'orthographe ces titres d'après les *explicit* qui sont de la

La première est écrite dans un rythme très fréquemment usité à cette époque pour les pièces morales : vers alexandrins distribués en quatrains monorimes. Les trois autres présentent le rythme encore plus ordinaire des vers de huit syllabes à rimes plates.

Le texte du *Dit de la Dent*, publié d'abord dans les *Fabliaux et Contes* de Barbazan-Méon, a été reproduit par MM. A. de Montaiglon et Gaston Raynaud dans leur *Recueil général et complet des Fabliaux des XIII^e et XIV^e siècles, imprimés ou inédits* (t. I, texte, pp. 143-152, t. II, notes, pp. 284-295). La plaisante anecdote qui s'y trouve racontée a donné lieu à un assez grand nombre d'imitations (1) ; la tradition s'en est également conservée, à moins que l'idée de jouer le

même époque que le ms. et non d'après les intitulés qui sont d'une main plus récente. Voici d'ailleurs les variantes que présentent ces intitulés : *De Largesce et de Debonairété* ; *la Poissance d'Amours* ; *De la Mort Largesce*.

(1) D'après Legrand d'Aussy et l'*Histoire littéraire de la France*, l'anecdote racontée par Archevesque se trouve reproduite dans la *Gibecière de Mome*, p. 397, le *Courrier facétieux*, p. 158, les *Novelle de Fr. Sacchetti*, 166^e, t. III, p. 32, les *Serées de Bouchet*, 27^e Serée. t. II, p. 458, le *Trésor des Récréations*, p. 248, les *Nouveaux Contes à rire*, p. 179, *Nouvelle fabrique*, etc., p. 64. — Imbert en a fait une imitation en vers, t. I, p. 132.

même tour ne soit venu spontanément à l'idée de quelque forgeron. Une personne, qui ne connaissait nullement ni le *Dit de la Dent*, ni les imitations qui en ont été faites, m'a raconté, il y a bien longtemps, qu'une dent lui avait été arrachée de la même façon par un maréchal.

Le dit de *la Mort Larguece*, publié par Jubinal dans les additions qui accompagnent ses deux éditions des œuvres complètes de Rutebeuf, est le récit d'une dispute et d'une bataille qui eurent lieu entre *dame Avarisce* et *dame Larguece*. Cette dernière a naturellement succombé ; *Avarisce*, après l'avoir étranglée, la rue

Jus aval ou flo de la mer,

malgré notre trouvère qui *s'en desconforte*.

Cette pièce aurait pu être rangée par les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* au nombre des débats et disputes dont ils ont donné la liste et l'analyse (1).

Le *Dit de Larguece et de Debonereté* et celui de la *Poissance d'Amors* sont publiés ici pour la première fois.

Le *Dit de Larguece et de Debonereté*, non encore

(1) Voir t. XXII, pp. 138-165 et surtout t. XXIII, pp. 217-233.

signalé comme l'œuvre d'Archevesque qui pourtant s'y nomme (1), renferme l'éloge de ces deux vertus. L'auteur prend comme exemple Jésus-Christ qui se montra *debonere* en souffrant la mort et *large* en se donnant pour nous sauver, et le roi Alexandre qui, grâce à ces deux *teches*, soumit toute terre à la ronde. Dieu n'accordera l'éternelle félicité qu'à ceux qui prendront Jésus-Christ pour modèle ; les autres, quels qu'ils soient, sans en excepter les prélats, les princes et les comtes, n'entreront pas au ciel et ne jouiront pas de la *pardurable vie*.

Dans la *Poissance d'Amors*, l'auteur développe un thème traité bien souvent par les trouvères. Il y aurait à cet égard de nombreux rapprochements à faire : un seul suffira. Archevesque parle en ces termes du pouvoir de l'amour :

Quar por ce a el tel puissance
Qu'el puet prendre le roi de France,

(1) La *Description des manuscrits français de la Bibliothèque nationale* indique ainsi, dans l'analyse du manuscrit 837, les quatre pièces que nous publions : « De larguece et de debonereté », (f. 180)..... « dit de la Dent » (fol. 197)..... « La Poissance d'Amors », par « Hue Archevesque », (fol. 202)..... « La mort Larguece », par « Arcevesque » (fol. 180).

S'il est cortois et debonere,
 Si comme uns hons de bas afere.
 El ne fet de parage conte.
 Cuer de roi, de duc et de conte;
 D'emperreis et de roïne,
 En verité loial et fine,
 Puet amener a son servage
 Et enserrer en bas parage,
 Et . j . bas cors fet si haut tendre
 Que il ne puet aillors entendre. (v. 27-38)

Henri d'Andeli a dit à peu près de même :

C'est droiz qu'Amors est de tel pris
 Que puis qu'ele a . j . home pris
 N'i doit il avoir nul desroi,
 Qu'autant à Amors sor un roi
 De droit pooir, ce est la somme
 Comme sor tout le plus povre homme
 Qui soit en Champaigne n'en France,
 Tant est sa seigneurie franche (1).

On pourrait dire que Hue Archevesque n'a pas connu son vrai génie. Il s'est attaché surtout à développer des thèses morales, et, à bien prendre, il n'a pas su, en le faisant, s'élever au-dessus du médiocre ; ce sont à peu près les mêmes banalités que celles que l'on rencontre

(1) *Li lais d'Aristote*, v. 107-114. — A. Héron, *Œuvres de Henri d'Andeli*, etc., p. 5.

dans plus d'une pièce du temps. Le conte de la dent arrachée, qu'il a pour ainsi dire noyé au milieu des considérations morales qui le précèdent et qui le suivent, le récit du débat entre *dame Avarisce* et *dame Larguece*, nous prouvent qu'il pouvait mieux faire. Que n'a-t-il suivi sa véritable voie ? Nous n'aurions ni le dit de *Larguece et de Debonereté*, ni celui de *la Poissance d'Amors*, mais le genre si plaisant et si français du fabliau compterait quelques gais récits de plus.

Je me suis attaché à publier le texte des quatre pièces d'Archevesque, à peu près tel qu'il est donné par le manuscrit 837, le seul qui les contienne, à ma connaissance du moins; je n'ai fait qu'un petit nombre de corrections, mais en ayant soin de donner à la suite des pièces les leçons que j'ai cru devoir modifier. Il y a bien des irrégularités grammaticales chez notre trouvère; il s'en faut que la règle de l's soit constamment observée, et les contradictions que l'on remarque à cet égard ne sauraient être imputées toutes au copiste, car elles se présentent parfois à la rime et sont par conséquent le fait de l'auteur. Je n'en citerai que quelques exemples : dans le *Dit de la Dent : vivre : delivre* (sj. sg.) 6-7 ; *atachiez* (sj. sg.) : *laciez* (r. sg.) 77-78 ; *peür* : *aseür* (sj. sg.) 91-92 ; dans la *Poissance d'A-*

mors : *debonere* (sj. sg.) : *afere* 29-30; *lié* (r. sg.) : *chastié* (sj. sg.) 67-68; *debonere* (sj. sg.) : *repere* 91-92, etc., etc.

Archevesque n'observe pas plus la différence de forme du sujet et du régime dans les mots provenant de la déclinaison latine imparasyllabique. Dans le *Dit de Larguece et de Debonereté*, il emploie *maindre* 42 au régime singulier et *conte* (comte) 66 au sujet singulier. La même faute se présente peut-être aussi dans ce vers :

Dont en enfer iroint li greignor et li mendre, (v. 32)

je dis peut-être, car il est possible, à la rigueur, de considérer *li greignor* comme un sujet pluriel et *li mendre* comme un sujet singulier.

Si dans cette même pièce, les deux formes *fel* et *felon* sont employées à propos, il n'en est pas de même dans la *Poissance d'Amors* où *felon* 125 se rencontre au sujet singulier.

Dans le *Dit de la Dent* on trouve *preudom* 107 au régime singulier; dans la *Mort Larguece*, *homme* au sujet singulier rime avec *somme* 125-126, et *greignor* au régime singulier rime avec *seignor* au sujet singulier 235-236.

On le voit, les anciennes règles de la langue tendaient

à tomber en désuétude, et le trouvère Archevesque n'en tenait guère compte. Je n'ai pas cru devoir donner à son texte une régularité à laquelle il ne songeait pas : voilà pourquoi je le publie presque sans changement.

J'ai cherché dans les notes qui suivent le texte à fournir quelques éclaircissements principalement sur les personnages dont notre poète fait mention. Si je n'ai pas réussi à tout expliquer comme j'aurais désiré de le faire, on voudra bien tenir compte de la difficulté que présentent ces recherches, et reconnaître que ce n'était pas assurément la partie la plus aisée de ma tâche.

Le glossaire qui suit les notes comprend tous les mots et toutes les formes figurant dans les quatre pièces d'Archevesque ; en les traduisant, j'ai eu spécialement en vue le sens précis dans lequel les prend notre trouvère, et non pas leur signification ordinaire et générale ; je n'ai pas traduit les mots qui ne diffèrent pas ou qui ne diffèrent que peu du français moderne. Enfin, une table des rimes termine cette publication.

LES DITS



I

DE LARGUECE ET DE DEBONERETÉ

[entendre; *f. 180 b*

SEIGNOR, or fetes pès; daingniez . j . poi
En biaux moz escouter puet on molt bien
[aprendre.

Se vilonie di, fetes le moi desfendre,
C'on doit bien le mesdit au mesdisant reprendre.

Je ne vous vueil parler mès que de cortoisie.
Debonnereté lo qui molt amende vie
Et larguece autressi; or ne mesferez mie;
Qui ces . ij . teches a, Damediez nel het mie.

Il nous en moustra bien de son cors l'exemplaïre
 10 Que il voloït des rois estre plus debonaire.
 Par debonereté ot il tant de contraire [traire.
 Qu'il souffri mort en croiz por nous fors d'enfer

Deboneres fu il quant ne se vout desfendre *f. 180 c*
 De cels qui en la croiz le firent mort estendre ;
 15 Aussi larges fu il quant en don se vout tendre,
 Onques nus si biaux dons ne fu tenduz a prendre.

De . ij . teches avez exemple bone & fine,
 Et sachiez que c'est voirs selonc lettre devine :
 Cil qui en pechié est, ce est cil quant s'afine
 20 C'on debonere voit & large en descipline.

Certes ce est bien droiz que ainssi le façons :
 Par nous bien confesser nos messez esfaçons.
 De debonereté remoustrons les façons,
 Largement amendons, vers Dieu nous refaçons.

25 Laidement se desfent, c'est chose veritable,
 Qui l'uevre Jhesu Crist lest por cele au deable.
 Or nous refaçons donc par penitance avable,
 Si que nous ne perdons la vie pardurable.

Hé laz ! j'en voi si pou qui a ce vueillent tendre,
 30 Poi voi des mesfefanz qui se vueillent reprendre,
 Por . j . petit contens voi tel mesfet reprendre
 Dont en enfer iront li greignor & li mendre.

Felonie ont ces genz en lor cuers si plantée
 Que ja ne leur ert tant l'exemple Dieu moustrée
 35 Qu'ele en puisse por rien estre defracinée ;
 Damage est quant tel gent fu onques engendrée.

Je ne pris pas tel gent une piece de farge ;
 Ja felon cuer nul jor ne verrez estre large *f. 180 d*
 El point qu'estre le doit ; d'avarice fet targe ;
 40 Confonduz foit li cors qui si vilment se charge.

Je n'en vueil nul oster, prelat, prince, ne conte,
 Ne autre gent qui font & en maindre conte.
 Que penssent tel mauvès par leur vilaine honte ?
 Cuident il qu'après mort Diex en lor ciel les monte ?

45 Ja mar le cuideront : il n'i enterront mie ;
 La debonere gent plaine de cortoise
 Qui ont l'exemple Dieu el cuer & en l'oïe,
 Cels metra il o foi en pardurable vie.

Se les . ij . teches ont ou tant de biens abonde
 50 La refon c'on en puet avoir Dieu & le monde.
 Alixandres li rois, droiz est que je l'esponde,
 Toute terre en soufmit a foi a la roonde.

Li deboneres cuers qui larguece demaine
 Petit doit l'en douter qui contre lui se paine,
 55 Quar grace tant d'amis li done & li amaine
 Qu'adès est honorée fa force souveraine.

Et d'un felon aver vous dirai la puiffance :
 S'il s'esmuet en content par fa grant mescheance,
 Quant il cuide achever, son fel cuer si l'avance,
 60 Quant il cuide estre avant, en la merde se lance.

Lors poez vous favoir s'il est nez de bone eure
 Qui est larges & douz & toz jors tels demeure,
 Qui est de Dieu amez & li mondes l'oneure *f. 181 a*
 Et de ses anemis vient toz jors au defeure.

65 Au finer de son dit si ARCHEVESQUES conte
 Qu'il n'est prelas tanthaus, prince, ne dus, ne conte,
 Ne nus fel, ne avers qu'en fin ne voist a honte
 Et Diex le douz cortois toz jors effauce & monte.

Or li deprions dont que il nous vueille fere
 70 Chascun envers lui fin & large & debonere,
 Si qu'en l'oreille aions & el cuer examplere
 Par quoi après la mort nous vueille a foi atrere.

Explicit de larguece & de debonereté.





II

LE DIT DE LA DENT

Di siecles est si bestornez *f. 197 a*
Que je sui trop pis atornez
Por le siecle, qui si bestorne
Que toute valor se retorne
Et se recule, vaine & quasse,
Comme limeçon en sa chasse.
Or ne me sai mès comment vivre
Que des bones genz sui delivre,
Qui me soloient maintenir;
Si ne me sai mès contenir,
Et, se j'en mon païs sejour,
L'en me dira mès chascun jor,
Se j'ai soufrete ne destrece,
Que ce fera par ma perece.

- 15 Se je vois au tornoiement,
 On oevre plus vilainement
 C'on ne foloit des .xiiij. pars;
 Quar les veaus si font liepars,
 Et les chievres si font lions.
 20 Malement est baillis li hons
 Qu'il estuet en lor manaie estre, *f. 197 b*
 Quar li plus fort en font li mestre,
 Et li aver font Alixandre.
 Il n'est ne pie ne calandre
 25 Qui ne seüst pas gofillier,
 Ce qui me fet si merveillier.
 L'en me dit que chevalerie
 Est amendée en Normendie,
 Mès male honte ait qui le cuide;
 30 Bien croi que terre i est plus vuide
 De grant contens que ne foloit.
 Chascuns l'autre fouler voloit,
 Dont l'un est mort, l'autre envielliz.
 Si est li siecles tressailliz
 35 Por la mort qui trestout desvoie;
 Mès par Dieu je me gageroie
 Un denier d'argent ou d'archal,
 Se Bertran & le Marechal,
 Ele & Robert Malet vesquissent,

- 40 Et le Chamberlenc, qu'il feïssent,
 Encore miex en Normandie
 Que cels ne font qui font en vie,
 Qu'il favoient plus biau doner,
 Et le lor miex abandoner
- 45 Aus dames & aus chevaliers
 Qui favoient bien les aliers
 Qu'il apent a chevalerie;
 Trop fesoient miex cortoisie
 A toute gent lonc ce que erent.
- 50 Menesterels molt recomperent
 De ce que ne vivent encore;
 Quar ces mauvès qui vivent ore,
 Donaissent encor maugré lor;
 Quar trop par fust grant deshonneur
- 55 Se ces preudes hommes donaissent,
 Et cil des iex les esgardaïssent;
 Veoir doner sanz doner rien,
 Toft se descouvrist lor merrien;
 Quar l'en voit bien, ce est la somme,
- 60 Quant mauvès est delez preudomme,
 Que c'est molt diverse partie.

Il ot . j . fevre en Normendie
 Qui trop bien arrachoit les denz :

- En la bouche au vilain dedenz
 65 Metoit .j. laz trop soutilment,
 Et prenoit la dent trop forment,
 Puis fesoit le vilain bessier
 Por entor l'enclume lier
 Le laz qui li tient a la joe.
 70 Ne peüst pas .j. oef d'aloe
 Estre entre l'enclume & la cane, *f. 197 c*
 Et quant li fevres se rassane
 Aus tenailles & au martel,
 Si chaufe son fer bien & bel,
 75 Et souffe & buffe & se regarde;
 Et celui ne se done garde
 Qui a l'enclume est atachiez,
 Quar le fevre qui l'a laciez,
 Ne fet samblant de nule rien,
 80 Ainz chaufe son fer bel & bien.
 Quant s'esporduite est bien chauffée,
 Et bien boillant et embrasée,
 Si porte son fer sor l'enclume
 Qui tout estincele & escume,
 85 Et cil sache a soi son visage;
 Si demeure la dent en gage,
 Et cil porte toz jors son fer.
 « Toz les vis deables d'enfer

- Vous apristrent or denz a trere »,
 90 Fet celui, qui ne fet que fere,
 Ainz est elbabis de peür,
 Qu'il n'est mie bien afeür,
 Quant il meïsmes si briefment
 Efrache maugré sien sa dent.
- 95 Autreffï maugré lor donoient
 Cil aver, quant il esgardoient
 Que Malet toute jor donoit,
 Que le fer el feu si tenoit
 Chaut de valor & alumez,
 100 Que tuit fussent arz & brullez
 Cels qui près de li se tenissent,
 S'a son fer chaut ne guencheïssent;
 Quar preudom ne puet miex uller
 A mauvès les grenons nuller,
 105 Ne plus cointement les denz trere,
 Que par bonté entor lui fere.
 Preudom tient toz jors l'espreduite
 Et si chaufée & si conduite,
 Que honte art & honor alume
 110 Toz cels qui sont près de s'enclume.
 Covient lors querre si se traient
 Ou qu'il devisent ou qu'il traient,

Et s'aucuns le preudomme elloingne
 Por la paor que il ne doingne,
 115 Sachiez bien que trop li meschiet,
 Puis qu'il gandist c'onor li chiet;
 Mès l'onor au preudom demeure
 Comme la dent en icele eure
 Fist au fevre, com je vous di,
 120 Quant cil por son chaut fer gandi,
 Por quoi il a fa dent perdue, *f. 197 d*
 Qui demora au laz pendue.
 Savez vous qui j'apel le laz?
 Sens & cortoisie & folaz,
 125 Quar fens lace & lie la gent;
 Sens est le laz & bel & gent
 Qui prent honor & lie & lace,
 Et les mauvès les denz arrache.

ARCHEVESQUES si mande & prie
 130 Aus escuiers de Normandie
 Et aus plus riches damoïsaus,
 Quels qu'il soient, viex ou noviaus,
 Por l'amor Dieu, que s'entremetent
 Que le fer tantost el feu metent,
 135 Et que le laz n'oublent mie
 De fens qui la gent lace & lie;

Ne le martel de la proefce,
 Ne l'efpreduite de larguece.
 Mès il ont molt poi d'exampler
 140 Por bien aprendre denz a trere,
 Certes je ne fai en quel lieu.
 Mès or lor foviengne por Dieu
 Du bon aprentis du Nuef Borc;
 Bien lor en membre je fitor,
 145 Et du jemble au fer de molin,
 Dont le vimon est au declin,
 Et je lo bien que lor foviegne
 Et que chascuns si se contiegne
 Que valor soit avant boutée,
 150 Qui vaine & quasse est reculée
 Comme en sa chaste limeçon,
 Et que il metent contençon
 Qu'il s'atornent en tel maniere
 Qu'il retournent trestuit arriere
 155 Cest fiecle, qui est bestornez,
 Qu'arriere soit desbestornez,
 Si qu'autressi atornez soie
 Comme atornez estre soloie.

Explicit le dit de la Dent.





III

LA POISSANCE D'AMORS

POR reprendre les mesdisanz *f. 202 b*
Qui les amanz font despifanz,
Emprent HUE ARCHEVESQUE a dire
Cest dit contre els embrasez d'ire.

5 Or entendez quels est le dit.

Amors si est sanz contredit
Une chose de tel nature
Que n'a de vilonie cure.
Ele est née de cortoisie,
10 Si l'a en despit vilonie,
Ne ja n'emprendra son ostage
Ou fausseté a herbregage.
El veut manoir en verité,

- Si l'a en despit fauffeté;
 15 En debonereté seüre
 Prent bone amor sa norreture.
 Si la het donques par reson
 Felonie en toute feson.
 Qui a en foi, si com moi samble,
 20 Fauffeté, vilonie ensamble.
 Ces .iiij. teches ont de mesnie
 Trahison, orgueil & envie.
 De tels vilains mortels pechiez
 Sont les mesdifanz entechiez
 25 Qui reprenent cels qu'amors maine
 Comme son lige homme demaine,
 Quar por ce a el tel puissance
 Qu'el puet prendre le roi de France,
 S'il est cortois & debonere,
 30 Si comme uns hons de bas afere.
 Ele ne fet de parage conte;
 Cuer de roi, de duc & de conte,
 D'emperreis & de roine,
 En verité loial & fine,
 35 Puet amener a son servage
 Et enferrer en bas parage,
 Et .j. bas cors fet si haut tendre
 Que il ne puet aillors entendre.

- Amors puet de legier tuer,
 40 Et puet duel en joie muer;
 Souffrir fet a grief martire
 Cels qu'el voit & jouer & rire.
 Tele est de sa vertu la force,
 En toz les leus ou el s'efforce.
 45 Mès mesdisanz ne sevent mie *f. 202 c*
 Comment amors destraint & lie,
 Ne la grant joie qu'ele done
 A cels a cui el s'abandone,
 Qui l'ont servie a sa devise
 50 Du plesant amorous servise.
 Ce ne puet avenir ne estre
 Qu'amors son secré ne son estre
 Face a nul mesdisant savoir.
 L'entendement ne puet avoir
 55 Fors cels qu'ele prent & embrace;
 Tant soutilment les siens enlace
 Que nus ne s'en puet deslacier,
 Puis qu'el la volut enlacier.
 Nis n'est nul, tant en ait mesaise,
 60 A cui son meschief trop ne plaïse;
 Tant qu'ait d'amor alegement
 Sueffre & endure son torment,
 Son torment & son grief martire.

- Si os bien de verité dire,
 65 De noient voi cil entremetre
 Qui son chastiment veut metre
 En celui qu'amors a lié,
 Que ja tant n'en ert chastié
 Que ja chastiment i vaille
 70 La montance d'une maaille;
 Plus est chastié & plus aime.
 Molt est cil fols qui son blé sème
 En terre ou rien ne puet lever.
 A mal preu en doit assener,
 75 Ainsî fet mufarde folie,
 Cil qui amant d'amors chastie,
 Quar il pert toute sa parole.
 Si m'est avis que ausi fole
 Comme cil qui pert sa semence.
 80 Ledenge ne vaut rien ne tence
 Vers cil qu'amors a amoré,
 Quar il est sanz fin demoré
 Du tout en tout en son servise,
 Puis qu'ele s'est en li reprise.
 85 Por voir itant vous conterai :
 Amors s'aert en cuer vrai
 Et se reprent & enracine.
 Quiconques aime d'amor fine

- Ne fet bareter ne trichier.
- 90 Amors si ne tient nului chier
 S'il n'est cortois & debonere.
 Amors dedenz les bons repere;
 Ja mauvès n'ert en son covent :
 Des mauvès avient molt sovent
- 95 Qu'il sont espris de felonie *f. 202 d*
 Et de trahison & d'envie,
 Quant voient aucun bachelier
 Qu'amor destraint si que celer
 Ne puet son œil qu'adès covoite
- 100 Avoir ce que son cuer covoite,
 Quar l'ueil voit volentiers sanz doute
 Ce qu'au cuer met s'entente toute.
 Quant ainfi est, lors si s'escrient
 Au commun & de lui mesdient
- 105 Primes avant & puis arriere,
 Et c'est bien droiz, que lor maniere
 Si est toute aus vilains contrere.
 Adès doit vilains vente fere
 Et si a force le covient ;
- 110 Et quant jes voi, si me sovient
 Des vilains oisiaus qui agachent
 L'esprevier & fort le defachent,
 Quant entr'els vient par aventure,

Et c'est bien droiz, que lor nature
 115 Si est vil & orde & mauvese.
 Por ce n'est pas droiz que lor plese
 De l'esprevier la compaignie,
 Et reson si ne le veut mie,
 Que l'esprevier est gentil chose,
 120 Et vilonie est toute enclose
 Es vilains oisiaus & repuse;
 Et por ce chascuns d'aus refuse
 Du gentil oïfel le repere.
 Par cest samblant vous puis retrere
 125 Que le faus mesdifant felon,
 Entechié comme Guenelon,
 Ne puet por nule rien amer
 L'amant cortois douz sanz amer,
 Que nature si les diverse,
 130 Et les ordene a la traverse,
 Si que rien plus ne font pareille
 Que l'esprevier a la corneille.
 Mès li mauvès por son despire
 L'amant cortois de rien n'empire,
 135 Ja tant nel saura atichier,
 Quar cortoisie si l'a chier,
 Qui de sa nuifance le garde,
 Et loiauté qui l'a en garde.

Ainsi est il, bien le sachiez,
 140 Toz cels pris qu'amors a laciez
 Et a menez a son servage,
 Qu'a toz les jors de lor aage
 La vueillent en tout obeir,
 Se il vuelent l'eure veir
 145 Que il aient parfete joie. *f. 203 a.*
 Qu'aussi vueille Diex que je voie
 A fanté le jor de demain.
 Biaux service tret pain de main;
 Si lor pri que lor en foviengne
 150 Et passion destraignant tiengne
 Tretoz les mefdifanz du monde,
 Et Diex les abate et confonde
 Et les amanz par sa pité
 Maint a voie de verité.

Explicit la poissance d'amors.





IV

DE LA MORT LARGUECE

TOUT ne face mentir que fable, *f. 280 b*
Si est mentir souvent avable,
Car mentir aucune feson
Done bien color a reson.

5 Or souffrez .j. poi que je conte
Por qoi commenz ainfi cest conte.

Il avint que l'autr'ier erroie
Vers Feschamp, si com miex pooie.
Tant errai c'un matin aving
10 A la ville, & quant je la ving,
Chiés Richart du Pont pris ostel.
Diex le gart, quar il a los tel

- C'oste ne puet meillor avoir.
 Affez tost je vous faz savoir,
 15 Alai a Bauduin es Bours
 Tout a pié, quar a Chieres Bours
 Grant pieça, por .j. grant malage,
 I vouai le pelerinage.
 S'alai aquiter ma prameffe;
 20 Tout a point i ving a la messe,
 M'offrande fis, quant fu chantée, *f. 28 o c*
 Lors fu itele ma pensée :
 Por ce qu'adont estoit jeüne
 De rouvoifons haute & commune,
 25 Dusqu'a none jouer m'iroie.
 Sus la faloise pris ma voie;
 Vers le faut Wautier tant mufai
 Que grant pose du jor ufai.
 Sommeil me prist; sus la marine
 30 Me couchai, c'est verité fine,
 Près du faut Wautier, en la prée,
 Qui est merveilleuse & faée,
 Penffis estoie en mon corage
 Du bon siecle cortois & sage
 35 Qu'Avarisce a tout depecié.
 Si est damages & pechié
 Que Larguece est si estrangie

Et Avarisce est effaucie.
 La vegile de cele feste,
 40 Mon forcot ploié foz ma teste,
 M'en dormi en cele penffée
 En la place que j'ai nommée.
 Près de moi en dormant oï,
 Quant le sommeil m'ot acoï,
 45 .Ij. chofes qui molt haut pledierent:
 A mains d'un andain de moi ierent.
 L'une parloit molt simplement
 Et li autre orguilleusement.
 Je m'esveillai, ce m'est avis;
 50 Les .ij. chofes vi vis à vis.
 L'une fu grande & bien taillie,
 D'un blanc samit appareillie;
 Cote en ot, forcot & mantel
 Afublé .j. poi en chantel.
 55 La face ot doucement formée,
 Qui fu si a point colorée
 Com nature le pot miêx fere.
 Bouche ot vermeille, &, por miex plere,
 Ot vairs iex, rianz & fenduz,
 60 Les braz bien fez & estenduz,
 Blanches mains, longues & ouvertes.
 Aus templieres que vi apertes,

- Apparut qu'ele ot teste blonde,
 Je croi, plus que nule du monde.
 65 Corone ot bele ou chief assise
 Qui li fist bien a grant devise.
 Son non enquis en tel maniere :
 « Je vous pri, douce dame chiere,
 Que me diex de vous le non. »
 70 — Sire, « fist ele, » mon renon
 Fu jadis chieri et amé; *f. 280 d*
 Mon non est Larguece clamé. »
 De l'autre orrez ja la maniere :
 Ele ot forme grande & pleniére ;
 75 Noire estoit & descolorée,
 Fade en tout, & fu afublée
 D'une robe de vert esreufe,
 A veir fu pou deliteuse,
 D'une vielle pane forrée
 80 De menu vair entrepelée.
 Tenues levres & bouche aquaïse
 Ot; je ne sai s'el fu punaïse.
 Ou nez ot estroites narrines
 Qu'ele ot gresle & long & verrines;
 85 Les vaines par mi son visage
 Qu'ele ot traïtis a grant outrage,
 Le col ot long, nervu et gresle,

Noirs cheveus dont l'un l'autre mesle :
 Si ot granz mains & longue brache
 90 Dont el tient fort cels qu'ele embrache.
 Corone ot d'or trop merueilleuse,
 Mainte pierre i ot precieufe,
 Ele ot noirs iex, feus & poingnanz,
 A regarder molt refoingnanz.
 95 Quant je l'oi grant pose esgardée
 Et sa contenance avisée,
 Si enquis ma dame Larguece
 Qui estoit cele deableffe.
 El me dist c'estoit Avarifce,
 100 Qui perist chascun par son visce
 « Poi s'en faut, bien le puis favoir,
 Tu es des miens, s'as pou d'avoir.
 Quant des miens es, se j'ai poverte,
 Droiz est qu'aussi par toi reverté
 105 La povreté & le damage,
 Et par toz cels de mon tenage.
 Ce fet cele ou vilté habite
 Qui contre Dieu me deserite
 Comme mauvese & seurprenant
 110 De ce dont me veïs tenant. »

- Quant l'ot Avarifce entendue,
 A parler s'est tost esmeüe,
 Et dist : « Tais toi, fole Larguesce!
 Fui t'en du lieu dont fui mestresse!
 115 De cest roiaume fui roïne,
 Conquis l'ai, c'est veritez fine.
 A toz jors, c'est chose afinée;
 Pieça que j'en fui coronée.
 Duchoise fui de Normendie;
 120 N'i a nul qui m'en contredie;
 Et de tant fole t'aresone, *f. 281 a*
 De quel lieu portes tu corone?
 En quel país est ton regnere
 Ta poesté & ton repere? »
 125 Lors dist Larguesce : « C'est la somme;
 Chascun large si est mon homme;
 Les loiaus ou maint cortoisie
 Sont foz moi en ma feignorie?
 Leur cors & leur terre justise
 130 Sanz contredit a ma devise;
 Mès poi en ai, c'est mon damage.
 Et tu, qui as tel heritage,
 Por quoi ves tu si vielle robe?
 Saches cil te sert bien de lobe
 135 Qui te loe si vil abit. »

- « Ha, fole! que Diex te l'abit, »
 Dist Avarisce la mauvese,
 « Cuides tu ores qu'il me plese,
 Se j'ai ma robe .j. an portée,
 140 Que je l'aie por ce donée?
 J'ai robes de maintes manieres,
 Les unes des autres plus chieres;
 Saches ja nule n'en donrai
 Fors tout le mains que je porrai.
 145 N'ai pas honte se jes faz vendre,
 Quant j'en puis de granz deniers prendre.
 Si n'ai cure de feste fere;
 Ja ne m'ert bel d'avoir repere
 Ne mès de cels ou je cuit prendre.
 150 Ainsî fai je mes genz aprendre.
 Ma gent est riche & honorée,
 La teue est povre & endetée,
 Aus miens empruntent a usure;
 En toz tens povretez lor dure. »
 155 — « Certes, » dist Larguesce, « mauvaïse,
 Se ma gent sovent ont mesaisé,
 Ce fet honor que il maintiennent
 Et le grant fez que il soustienent
 Par debonere cortoisie
 160 Qu'il ameront toute lor vie.

Les miens sont plains de grant bonté;
 Ja des tuens n'est conte conté,
 Qui en voudra fere voir conte
 Fors de mauvestié et de honte.
 165 Diex te het, je ne le dout mie,
 Et toz cels de ta seignorie.
 Li mauvès font en ton hommage :
 Vilonie i est & Outrage,
 Et Covoitise l'envieuse,
 170 Et Ufure aussi l'outrageuse.
 Orgueil si est de ta tenance, *f. 281 b*
 En ton ostel a grant puissance,
 Il le conduist & le mestrie.
 Grant mestresse i rest Tricherie;
 175 Molt het Jhesu Crist ceste herde.
 Tu es roïne de la merde;
 Merdes font cels qui t'obeïssent
 Et qui ton voloir acomplissent.
 Ta gent vit toz jors en envie;
 180 Jhesu Crist toi & els maudie! »

Quant tout ce li ot dit Larguesce,
 Avarisce vers li s'esleffe,
 Qui fu forte & plaine de rage;
 Du poing li done en son visage

- 185 Si grand cop comme el pot doner.
 Adonc me voil abandoner
 D'aidier li de toute ma force;
 Mès Avarisce si s'esforce,
 Quant je l'embrachai por abatre,
 190 Jus m'esqueut, lors m'en prent a batre
 Des piez et des poins par trestout.
 Trop par est son pooir estout
 Et rade & fort a grant merveille.
 A sa force ne s'apareille
 195 Nule chose, je croi, ou monde.
 Je pri a Dieu qu'il la confonde,
 Que tant me foula & bati
 Que tout mon pooir abati.
 Comment que je fanté recueille,
 200 N'ert jamès jor que ne m'en dueille.
 Larguesce toute sa puissance
 Mist a fere moi aidance;
 Mès ne por quant, chascuns le sache,
 Mort cuida que fust en la place.
 205 Adonc corut Larguesce seure,
 Par les flans l'estraint si en l'eure
 Qu'enverse l'abat en la préee.
 Toft fu faillie la meslée,
 Que ne li poi de rien aidier,

- 210 Tantost li toli le plaidier ;
 Souz le menton li cerche l'angle,
 Aus poins l'estrainst si qu'el l'estrange ;
 Et, quant el l'ot morte estranglée,
 Sus fon col amont l'a ruée ;
 215 Si l'en porte vers la faloise,
 Lors de crier pas ne m'achoise
 Quant les las meschiez fui veant ;
 A paine me fours en feant,
 Mès autre chose ne poi fere
 220 Fors soupirer, crier & brere,
 Que toute la force oï perdue. *f. 281 c*
 Avarisce Larguesce rue,
 Comment qu'il soit aus bons amer,
 Jus aval ou flo de la mer,
 225 Et cele, a cui Diex envoit honte,
 Ne daigna de moi tenir conte :
 Voiant moi tantost s'esperdi.
 En sa venue trop perdi,
 Quant ma dame Larguesce a morte.
 230 S'ARCHEVESQUE s'en desconforte,
 Que qu'il fut de fon esveillier,
 Ne vous en devez merveillier.
 Toute i a perdu sa puïssance ;

Ne fet nul lieu sa recouvrance
 235 Fors en fon ami le greignor :
 C'est de Saint Martin le seignor.
 Vous qui vostre entente avez mise
 D'oïr com Larguesce est ocise,
 Dont est domage & grant douleur,
 240 Esgardez fel dit a couleur,
 Comment que il soit veritable
 Et si est a reson avable.

Explicit de la mort Larguece.



CORRECTIONS

I

- V. 13 : *ms.* quant il ne se vout desfendre
42 : *Ce vers est faux; on pourrait le corriger ainsi :*
Ne duc, ne autre gent qui sont en maindre conte.
70 : *ms.* chasqs

II

- V. 25 : *ms.* me
39 : *ms.* els

III

- V. 12 : *ms.* ou fausseté ou...
43 : *ms.* sa force
59 : *ms.* nil
148 : *ms.* biau services

IV

- V. 74 : *ms.* et grande pleniére
82 : *ms.* fus pusnaise
124 : *ms.* poste
129 : *ms.* justice
148 : *ms.* bele
-

NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS

DE-LARGUECE ET DE DEBONERETÉ

P. 4, v. 51-52. — Encore un texte à ajouter à tous ceux dans lesquels les trouvères ont fait l'éloge de la générosité d'Alexandre.

LE DIT DE LA DENT

P. 8, v. 38. — Les Bertrand de Briquebec ont été du ^xⁱ^e au ^{xiv}^e siècle une des familles importantes de la Normandie. Il est assez difficile de les distinguer les uns des autres, parce que les aînés ont toujours porté, au moins depuis le commencement du ^{xiii}^e siècle, le nom de Robert. Le Bertrand dont parle Hue Archesque me paraît avoir été celui que les généalogistes appellent Robert Bertrand IV. La troisième année du règne de Jean sans Terre, il était en bas âge et la garde de sa terre et de sa personne était confiée à Robert de Thibouville (1). D'après le P. Anselme (2), qui s'appuie sur un titre de l'abbaye du Bec, il était mort en 1240. Lorsque, le 5 mai 1242, Louis IX convoqua à Chinon les vassaux

(1) *Rotuli Normanniae in Turri Londinensi asservati*, etc., pp. 112 et 122, publiés par Léchaudé d'Anisy, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. xv, 1846.

(2) *Histoire généalogique et chronologique*, etc., t. vi, p. 690.

de la couronne pour marcher contre Hugues de Lusignan, comte de la Marche, le Robert Bertrand qui vivait alors était trop jeune pour s'acquitter personnellement du service féodal; c'est ce que prouve la mention suivante : *Robertus Bertrandi ; mater ejus mittat* (1).

Outre la baronnie de Briquebec, les Bertrand possédaient un grand nombre d'autres fiefs parmi lesquels les vicomtés de Fauquernon et de Roncheville et la seigneurie de Honfleur. Un des descendants de Robert IV accorda, en 1283, à l'abbaye de Fécamp, un privilège dans le port de cette ville; la charte de concession est rédigée en langue romane : il m'a paru intéressant de la reproduire ici :

« Sachent tous ceux qui sunt et qui a venir sunt que Ge, Robert Bertran chevalier segnor de Ronchevill', ai donné et otrié et confermé par ma presente chartre, por l'amor de Deu et por le salu de l'ame de mei et de ma fame et de mes enfanz et por les ames de mon pere et de ma mere et de mes anceisors et de mes successors, a l'abé et au couvent de la Trinité de Fescan et a tous les serjanz de lor mainpast, quictance et franchise pleniére en ma vile de Honneflue de tant comme il afiert a la costume de lor cors por passer le travers de Seine. Et wiel et otrei que les devandiz abé et couvent et lor serjanz desusdiz aient et porsietient la devandite franchise en pure et perpetuel aumosne a touz jors meis sanz contredit et sanz empeechement de mei ne de mes heirs ne d'aucun de mes serjanz des ore en avant si comme il est desus devisé. Et les devandiz abé et convent ont otrié a mei et a ma fame et a mes enfanz la confraternité de lor ordre et pleniére

(1) *Submonitio ad diem V Maii M CC XL II.* — *Historiens des Gaules et de la France*, t. XXIII, p. 728 D.

parchonnerie de touz lor biens esperituels faiz et a faire ausi comme eus meismes. Et que ceste chose seit ferme et estable perdurablement, Ge ai confermé ceste presente chartre de l'emprunte de mon seel. Qui fu donnée l'an de l'Incarnation de Nostre Segnor . M. CC . et quatre vinz et treis en meis de may (1). »

P. 8, v. 38. — Il s'agit ici, selon toute apparence, de Richard le Maréchal, deuxième fils de Guillaume le Maréchal, comte de Pembroke et seigneur de Longueville, qui fut régent d'Angleterre pendant la minorité de Henri III, et mourut le 14 mai 1219. Richard le Maréchal posséda la seigneurie de Longueville par l'abandon que son frère aîné Guillaume lui fit en 1220 de tous les biens qu'il avait en Normandie (2). Il épousa avant 1222 Gervaise, vicomtesse de Rohan et dame de Dinan (3); aussi prend-il dans les actes les titres de seigneur de Longueville et de Dinan. En novembre 1226, il est cité au nombre des seigneurs normands invités par les évêques à assister au sacre de Louis IX (4). En 1231, il est présent à l'Echiquier de Pâques (5). D'après la Chronique de Sainte-Catherine-du-Mont, il fut tué en Irlande en 1233. — Voir sur Guillaume le Maréchal et sur ses enfants : M. L. Delisle, *Cartulaire normand*, n° 74, note, et n° 1220, note, et M. P. Meyer, *l'Histoire de Guillaume le Maréchal, comte de*

(1) Archives de la Seine-Inférieure; fonds de Fécamp. — Original.

(2) M. L. Delisle : *Cartulaire normand*, n° 285.

(3) *Chronique des comtes d'Eu*, dans le t. xxiii des *Historiens des Gaules et de la France*, p. 441 D.

(4) M. L. Delisle : *Cartulaire normand*, n° 1140, et A. Tenlet : *Layettes du Trésor des Chartes*, n° 1826.

(5) M. L. Delisle : *Recueil des jugements de l'échiquier de Normandie*, p. 113, note.

Striguil et de Pembroke, régent d'Angleterre, dans la Romania, n° 41, janvier 1882, pp. 23-74.

P. 8, v. 39. — Je n'hésite pas à lire *Ele* au lieu du pronom *els* que porte le manuscrit et qui n'offre aucun sens. Il s'agit ici d'Ele d'Alençon ou d'Almenèches, tante de Robert Malet, qui, après la mort du dernier comte d'Alençon, céda à Philippe-Auguste, en janvier 1220 (1221 n. s.), de concert avec ses deux neveux, Robert Malet et Aimeri, vicomte de Châtellerault, la ville d'Alençon et l'Alençonnois avec toutes ses dépendances (1). Philippe-Auguste se fit encore remettre par les trois cohéritiers le château d'Essay (2), en échange de domaines équivalents, parmi lesquels était comprise la seigneurie d'Ecouché qui demeura définitivement à Ele (3). Après la mort de son mari, Robert fils Erneis, d'une branche de la famille des Tesson, Ele qui n'avait pas d'enfants se retira dans son domaine d'Almenèches et signala les dernières années de sa vie par des bienfaits et de pieuses fondations (4). La dame d'Almenèches portait une vive affection à Robert Malet; elle voulut lui donner le domaine d'Ecouché à l'exclusion d'Aimeri de Châtellerault son autre neveu et héritier; un arrêt de l'Echiquier tenu à Caen en septembre 1234 annula cette donation (5). A Pâques 1239, l'Echiquier de Rouen décida par un nouvel arrêt que l'héritage d'Ele (Ala) d'Almenèches serait partagé par moitié entre Aimeri, vicomte de Châtellerault, et

(1) M. L. Delisle : *Cartulaire normand*, n° 1126.

(2 et 3) *Ibid.*, nos 284 et 307.

(4) M. A. de Caix : *Histoire du bourg d'Ecouché*, pp. 515-517, dans le tome xxiv des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*.

(5) Lechaudé d'Anisy : *Scaccarium Normannia sub regibus Franciæ*, p. 145, dans le t. xv des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*.

Robert Malet, comme il le serait si leurs mères vivaient encore (1).

Robert Malet était fils de Robert Malet, seigneur de Graville, et de Philippe d'Alençon, sœur d'Ele. Il vivait encore en 1242, puisqu'il fut convoqué cette année à Chinon (2) avec les autres vassaux de la couronne pour accompagner Louis IX dans sa guerre contre Hugues de Lusignan, comte de la Marche. Il semble pouvoir être conclu qu'il mourut à la fin de 1242 ou au commencement de 1243, d'un arrêt en date de cette dernière année par lequel l'Echiquier de Caen ratifiait le don fait par lui à ses serviteurs : « Preceptum est quod donum quod Robertus Malet fecit hominibus suis pro serviiciis suis apud Sanctum Jacobum de Bevron teneatur (3). »

L'auteur de l'*Histoire des pays et comté du Perche et duché d'Alençon*, Bry de la Clergerie, et, à sa suite, les généalogistes, à commencer par la Roque et le P. Anselme, ont entassé erreurs sur erreurs à l'égard des derniers représentants de la famille des comtes d'Alençon. Odolant-Desnos les a redressées en partie dans sa *Dissertation sur les héritiers de Robert IV, comte d'Alençon*, et dans ses *Mémoires historiques sur la ville d'Alençon et sur ses seigneurs*.

P. 9 v. 40. — Raoul III de Tancarville, chambellan de Normandie, fils de Guillaume III, né après 1205; on a de lui une

(1) M. L. Delisle : *Recueil des jugements de l'Echiquier de Normandie au XIII^e siècle*, p. 148, nos 668 et 669.

(2) *Submonitio ad diem V Maii anno M. CC. XLII*. — *Historiens des Gaules et de la France*, t. XXIII, p. 728 D.

(3) M. L. Delisle : *Recueil des jugements de l'Echiquier*, etc. p. 172, n^o 748.

charte relative à l'abbaye de Saint-Georges de Boscherville, fondée par sa famille ; elle est datée d'octobre 1234 (1).

P. 10, v. 81. — Le mot latin *esperdita*, répondant au français *esporduite*, *espreduite* du Dit de la Dent, que M. F. Godefroy traduit (v° *esparduite*) par *morceau de fer*, ne figure pas dans le Glossaire de Du Cange. Voir dans le *Mémoire sur le commerce maritime de Rouen* par E. de Fréville, t. II, pièces justificatives, pp. 81-82, une charte de 1221, extraite du Cartulaire de Foucarmont, f. 121 v°, par laquelle *Robertus de Bosco-Rohardi, miles*, donne à l'église et aux moines de Sainte-Marie et de Saint-Jean de Foucarmont *viginti quinque esperditas ferri, annuatim percipiendas*.

LA MORT LARGUECE

P. 23, v. 11. — On rencontre plusieurs fois dans des chartes faisant partie du fonds de Fécamp (Archives de la Seine-Inf.), ou contenues dans les deux cartulaires du monastère de Fécamp, conservés l'un aux Archives de la Seine-Inf., l'autre à la Bibl. municipale de Rouen, cote Y 54, le nom d'un maître Richard du Pont, dans lequel on peut voir peut-être, grâce à la concordance des temps, le personnage dont Archevesque parle en ces termes :

Chiés Richart du Pont pris ostel.

Diex le gart, quar il a los tel

C'oste meillor ne puet avoir.

En décembre 1254, maître Richard du Pont (*testibus.... magistro Ricardo de Ponte*, etc.) figure comme témoin d'un acte

(1) A. Deville : *Histoire du château et des sires de Tancarville*, pp. 135-136.

par lequel Nicholas de Fou-Buisson, de la paroisse de Hasten-ville, consent au rachat par l'abbaye de Fécamp, moyennant une somme de vingt-sept sols tournois, d'une rente de quatre pains blancs et d'un setier de vin qu'il recevait chaque année de l'abbaye. (Arch. de la Seine-Inf. ; fonds de Fécamp).

En août 1255, maître Richard du Pont (*testibus.... magistro Ricardo de Ponte*, etc.) est mentionné au nombre des témoins d'une charte de Richard d'Argences (Arch. de la Seine-Inf. ; *Cartularium monasterii Fiscannensis*).

En 1257, Richard du Pont, *Ricardus de Ponte*, vend une terre qu'il possédait à Malaunay (*Ibid.*, f. 17 v° et 18 r°).

En outre, le *Pouillé dit d'Eudes Rigaud*, publié dans le t. XIII des *Historiens des Gaules et de la France*, contient, p. 278 B, sous la rubrique Godarvilla, la mention suivante : « Archiepiscopus Odo Rigauldi recepit magistrum Ricardum de Ponte ad dictam ecclesiam et ad capellam de Salicosa Mara, quæ annexa est eidem ecclesiæ, ad præsentationem abbatis Fiscannensis. »

C'est sans doute le même que nous voyons figurer sous le nom de *magister Ricardus, persona de Godarvilla*, parmi les prêtres ordonnés en septembre 1263, dans le *Registrum Visitationum archiepiscopi Rothomagensis* (*Journal des visites pastorales d'Eudes Rigaud, archevêque de Rouen*, appendix, p. 687).

P. 24, v. 15. — J'emprunte le passage suivant au *Répertoire archéologique de la Seine-Inférieure* de M. l'abbé Cochet (col. 108-109) : « Sur la côte nord de Fécamp, appelée *Côte de la Vierge*, au milieu de l'enceinte et des ruines de l'ancienne forteresse de Bourg-Baudoin, est l'ancienne chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Salut. Depuis longtemps la nef a disparu. Le clocher, placé à l'entrée, est une tour romane bâtie en tuf au XI^e siècle.

La chapelle actuelle, formée de l'ancien chœur, est une construction en pierre de la fin du ^{xiii}e siècle ou du commencement du ^{xiv}e. Contre-table du temps de Louis XIII. Pèlerinage célèbre surtout pour les marins de la côte; autrefois c'était le titre d'un prieuré de Notre-Dame du Bourg-Baudoin. » Un fort fut plus tard élevé sur cet emplacement. « Sur le flanc occidental de la colline, dit encore M. l'abbé Cochet (col. 110), des lignes de retranchements entourent la chapelle de la ferme, qui fut un prieuré, et le phare qui remplace le Bourg-Baudoin; une ligne de fossés profonds isolait cette plate-forme de la plaine et enfermait une forteresse. L'origine de ce fort ne nous est pas connue, mais il était en bon état au ^{xvi}e siècle, puisqu'il fut pris par le maréchal de Biron sur les ligueurs et repris par Bois-Rosé à l'aide d'une escalade demeurée célèbre. Henri IV le fit démanteler en 1595. En 1835, quand on fonda le phare actuel, on trouva une belle cave en moellon, avec des monnaies de Louis XIII. »

Je n'ai pu trouver aucune mention du *saut Wautier* qui, d'après Hue Archevesque, se trouvait dans le voisinage de Bauduin és Bours.

P. 26, v. 62-63 et 87-88. — Il est à remarquer que, pendant tout le moyen âge, les cheveux blonds sont regardés comme un des éléments de la beauté et les cheveux noirs comme l'accompagnement obligé de la laideur. Voir à ce sujet une note intéressante dans le *Théâtre français au moyen âge*, publié par MM. L. J. N. Monmerqué et Francisque Michel, pp. 58-59.

P. 33, v. 236. — Jean, seigneur de Saint-Martin-le-Gaillard. Il descendait de Rainoldus de Sancto Martino que l'on trouve mentionné à titre de témoin dans une charte par laquelle Robert, comte d'Eu, et Beatrix sa femme, donnent à l'abbaye de la Sainte-

Trinité-du-Mont-de-Rouen, la forêt de Spinei et ses dépendances; cette donation fut approuvée par Guillaume-le-Bâtard l'année, dit la charte, où la guerre éclata entre lui et Henri, roi de France (1).

Outre le fief qu'il possédait à Saint-Martin-le-Gaillard, Jean de Saint-Martin avait encore des domaines dans plusieurs endroits du pays de Caux, et notamment à Notre-Dame-de-la-Gaillarde, paroisse de l'exemption de Fécamp, dans laquelle nous constatons l'existence d'une famille Archevesque. (Voir l'Introduction, pp. xvi-xix.)

On trouve, dans les textes du XIII^e siècle, Jean de Saint-Martin mentionné à plusieurs reprises entre les années 1249 et 1272. Voici les faits principaux qui lui sont relatifs. En 1249, Eudes Rigaud, archevêque de Rouen, reçoit sur sa présentation, à la chapelle de Saint-Martin-le-Gaillard, le clerc Gautier de Saint-Martin (2). La même année, le 3 des kal. de septembre, Jean de Saint-Martin sert de caution à Nicolas de Hotot dans le différend que celui-ci avait avec Eudes Rigaud (3).

En 1256, le mercredi d'après l'Epiphanie, il comparaît devant Eudes Rigaud dans son manoir archiépiscopal d'Aliermont et lui donne satisfaction pour avoir pris, sans en avoir la licence, un sanglier dans la forêt d'Aliermont qui appartenait à l'archevêque. Les chevaliers Guillaume Gotram, Guillaume de Bréauté et Ive Caletot furent caution de l'amende (4).

(1) A. Deville : *Cartulaire de l'abbaye de la Sainte-Trinité-du-Mont-de-Rouen*. n° vii, p. 426, publié dans la *Collection de Documents inédits sur l'Histoire de France*, à la suite du *Cartulaire de Saint-Bertin*.

(2) *Registrum Visitationum Archiepiscopi Rothomagensis*, publié par Th. Bonnin, p. 49.

(3) *Ibid.*, pp. 49-50.

(4) *Ibid.*, p. 790.

En 1262, le 12 des kal. de décembre, il fait hommage à Eudes Rigaud d'une vavassorie qu'il tient de lui à Douvrend (1).

Outre le droit de présentation, non pas à l'église, mais à la chapelle de Saint-Martin-le-Gaillard (2), Jean de Saint-Martin présentait encore à l'église de Calleville (3) et à celle de Lune-rai (4).

Il est mentionné en 1272 dans la liste des chevaliers qui tiennent du roi au bailliage de Caux (5).

(1) *Regestrum*, etc., p. 294.

(2) *Polyptychum Rothomagensis ecclesiæ*, — T. XXIII des *Historiens des Gaules et de la France*, p. 262 F-G.

(3) *Ibid.*, p. 294 c.

(4) *Ibid.*, p. 303 K-L et p. 304 A-B.

(5) *Exercitus Fuxensis index primus*. — *Ibid.*, p. 745 C.

GLOSSAIRE

ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE GLOSSAIRE

<i>adj.</i>	<i>adjectif.</i>	<i>p. p.</i>	<i>participe passé.</i>
<i>adv.</i>	<i>adverbe.</i>	<i>p. pr.</i>	<i>participe présent.</i>
<i>art. contr.</i>	<i>article contracté.</i>	<i>pl.</i>	<i>pluriel.</i>
<i>cond.</i>	<i>conditionnel.</i>	<i>prép.</i>	<i>préposition.</i>
<i>conj.</i>	<i>conjonction.</i>	<i>pron.</i>	<i>pronom.</i>
<i>f.</i>	<i>féminin.</i>	<i>r.</i>	<i>régime.</i>
<i>fut.</i>	<i>futur.</i>	<i>s.</i>	<i>substantif.</i>
<i>imp.</i>	<i>imparfait.</i>	<i>sg.</i>	<i>singulier.</i>
<i>impér.</i>	<i>impératif.</i>	<i>sj.</i>	<i>sujet.</i>
<i>ind. pr.</i>	<i>indicatif présent.</i>	<i>subj. pr.</i>	<i>subjonctif présent.</i>
<i>interj.</i>	<i>interjection.</i>	<i>v.</i>	<i>verbe.</i>
<i>m.</i>	<i>masculin.</i>	<i>v. a.</i>	<i>verbe actif.</i>
<i>n. prop.</i>	<i>nom propre.</i>	<i>v. n.</i>	<i>verbe neutre.</i>
<i>p. d.</i>	<i>passé défini.</i>		

Les quelques mots corrigés dans le texte figurent dans le Glossaire sous les formes mêmes du manuscrit. Ont été placées *entre crochets* les formes qui, mises en tête des articles, ne se rencontrent pas dans le texte.

GLOSSAIRE

A

- A I, 16, 29, 52, *etc.*, *prép.* à.
 Aage III, 142, *s. m. âge*.
 Abandoner II, 44, *v.* — *Ind. pr. sg.* 3 abandonne III, 48. — Me
 voil abandonner IV, 186, *je*
veux m'aventurer.
 Abatre IV, 189, *v.* — *Ind. pr. sg.* 3
 abat IV, 207; *subj. pr. sg.* 3
 abate III, 152; *p. d. sg.* 3
 abati IV, 198.
 Abit IV, 135, *s. m. habit*.
 Abit IV, 136, *v. subj. pr. sg.* 3.
 — Que Diex te l'abit, *que Diex*
l'en revête (?)
 [Abonder] *v. n. abonder.* — *Ind.*
pr. sg. 3 abonde I, 49.
 Achever I, 59, *v. venir à bout,*
réussir.
 [Achoisier, s'] *v. s'apaiser.* — *Ind.*
pr. sg. t achoise (m') IV, 216.
 [Acoir] *v. apaiser, endormir.* —
P. p. m. sg. r. acoï IV, 44.
 [Acomplir] *v. accomplir.* — *Ind.*
pr. pl. 3 accomplissent IV,
 178.
 Adès I, 56; III, 99, 108, *adv. tou-*
jours.
 Adonc IV, 186, 205. — Adont IV,
 23, *adv. alors*.
 [Aerdre, s'] *v. s'attacher.* — *Ind.*
pr. sg. 3 aert (s') III, 86.
 Afere III, 30, *s. m. rang, condi-*
tion.
 [Afiner] *v. finir, terminer.* — *P.*
sg. f. afinée IV, 117.
 [Afiner, s'] *v. se proposer une fin.*
s'efforcer. — *Ind. pr. sg.* 3
 afine (s') I, 19.
 [Afubler] *v. attacher, revêtir.* —
P. p. m. sg. r. afublè IV, 54;
sg. f. afublée IV, 76.
 [Agachier] *v. agacer.* — *Ind. pr.*
pl. 3 agachent III, 111.
 Aidance IV, 202, *s. f. aide*.
 Aidier IV, 187, 209, *v.*

- Aillors III, 38, *adv.*
- Ainsi I, 21; III, 75, 103, 139; IV, 6, 150, *adv.*
- Ainz II, 80, 91, *conj. mais.*
- Alegement III, 61, *s. m.*
- [Aler] *v. aller.* — *Ind. pr. sg. 1* vois II, 15; *p. d. sg. 1* alai IV, 15, 19; *fut. pl. 3* iront I, 32; *cond. sg. 1* iroie IV, 25; *subj. pr. sg. 3* voist I, 67.
- [Alier] *s. m. manière d'agir, procédé.* — *Pl. r.* aliers II, 46.
- ALIXANDRE II, 23, *pl. sj. n. prop.*
- ALIXANDRES I, 51, *sg. sj.*
- Aloe II, 70, *s. f. alouette.*
- [Alumer] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* alume II, 109; *p. p. m. sg. r.* alumez II, 99.
- Amant III, 76, 128, 134, *s. m. sg. r.* — Amanz III, 2, 153, *pl. r.*
- Amener III, 35, *v.* — *Ind. pr. sg. 3* amaine I, 55.
- [Amender] *v. a. avantager, améliorer.* — *Ind. pr. sg. 3* amende I, 6; *p. p. f. sg. n.* amendée II, 28. — *V. n. s'améliorer.* *Ind. pr. amendons* I, 24.
- Amer III, 127, *v. aimer.* — *Ind. pr. sg. 3* aime III, 71, 88; *fut. pl. 3* ameront IV, 160; *p. p. m. pl. sg.* amez I, 63; *sg. r.* amé IV, 71.
- Amer, *s. m. amertume.* — Douz sanz amer III, 128.
- Amer IV, 223, *adj. amer, sg. sj. m.*
- Ami IV, 235, *s. m. r. sg. — pl. r.* aiais I, 55.
- Amont IV, 214, *adv. en haut.*
- Amor III, 16, 98, *s. f. sg. sj. amour*; III, 61, 83, *sg. r.* — Amors III, 6, 25, 39, 46, 52, 67, 81, 86, 90, 92, 140, *sg. sj.*; III, 76, *sg. r.*
- Amoré III, 81, *adj. m. sg. r. signifie d'ordinaire aiguisé, affilé; ici, rendu apte à résister.*
- Amorous III, 50, *adj. m. sg. r. amoureux.*
- Andain IV, 46, *s. m. sg. r. enjambée.*
- [Anemi] *s. m. ennemi.* — *pl. r.* anemis I, 64.
- Angle IV, 221, *s. m. sg. r. larynx, nœud de la gorge (Lacurne de Ste Palaye.)*
- [Apareillier, s'] *v. se comparer.* — *Ind. pr. sg. 3* apareille (s') IV, 194.
- [Apeler] *v.* — *Ind. pr. sg. 1* apel II, 133.
- [Apendre] *v. appartenir, être dû.* — *Ind. pr. sg. 3* apent II, 47.
- [Apert] *adj. ouvert, découvert.* — *pl. r. f. apertes* IV, 62.

- [Appareillier] *v. apprêter, ajuster.* — *P. p. f. sg.* appareillie IV, 52.
- [Apparoir] *v. apparaître.* — *P. d. sg.* 3 apparut IV, 63.
- Aprendre I, 2; II, 140, *v. apprendre.* — *P. d. pl. 3* apri-trent II, 89. — Aprendre IV, 150, *instruire.*
- Aprentis II, 143, *s. m. sg. r.* *ap-prenti.*
- Après I, 44, 72, *prép.*
- Aquiter IV, 19, *acquitter, rem-plir.*
- Archal II, 37, *s. m. sg. r.*
- ARCHEVESQUE IV, 230, *sg. sj. n. prop.* — ARCHEVESQUES I, 65; II, 139, *sg. sj.* — HUE ARCHEVESQUE III, 3, *sg. sj.*
- [Ardoir] *v. brûler.* — *Ind. pr. sg.* 3 art II, 109; *p. p. m. pl. sj.* arz II, 100.
- [Aresouer] *v. interpellier.* — *Ind. pr. sg.* 3 aresone IV, 21.
- Argent II, 37, *s. m. sg. r.*
- [Arracher] *v.* — *Ind. pr. sg.* 3 arrache II, 128; *imp. sg.* 3 arrachoit II, 63.
- Arriere II, 154, 156; III, 105, *adv.*
- Aséur II, 92, *adj. m. sg. sj. ras-suré.*
- Assener III, 74, *v. attribuer.*
- [Asseoir] *v. poser.* — *P. p. f. sg.* assise IV, 65.
- Assez IV, 14, *adv.*
- Atichier III, 135, *v. piquer, provo-quer.*
- [Atorner] *v. disposer, arranger.* — *Ind. pr. pl. 3* atorment II, 153; *p. p. m. sg. sj.* atornez II, 2, 157, 158.
- Atrere I, 72, *v. attirer.*
- [Attachier] *v.* — *P. p. m. sg. sj.* atachiez II, 77.
- Au I, 4, 26, *etc. art. contr.* — Aus II, 45, 73, *etc.*
- Aucun, *adj. quelqu'un.* — Aucun III, 97, *sg. r.* Aucuns II, 113, *sg. sj.* — Aucune seson IV, 3, *quelquefois.*
- Auquaise IV, 81, *adj. f. sg. (?)*
- Aussi I, 15; III, 146; IV, 104, 170. — Ausi III, 78, *adv.*
- Autre I, 42; II, 32, *etc. adj. sg. r.* — Autres IV, 142, *pl. r.* — L'autr'ier IV, 7, *l'autre jour.*
- Autresi I, 7; II, 95, 157, *adv. de même.*
- Avable I, 97, *adj. f. sg. r. conve-nable, propre à.* — *m. sg. sj.* avable IV, 2, 242.
- Aval IV, 224, *adv. en bas.*
- [Avancier] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* avance I, 59.

Avant I, 60; II, 149; III, 105, *adv.*
 Avarisce I, 39; IV, 35, 38, *etc.* *s. f.*
 Avenir III, 51, *v. arriver*. — *Ind. pr. sg. 3* avient III, 94; *p. d. sg. 1* aving IV, 9; *3* avint IV, 7.
 Aventure III, 113, *s. f. hasard*.
 Aver I, 57, *s. m. sg. r.* avare; II, 23, 96, *pl. sj.* — Avers I, 67, *sg. sj.*
 Avis, *s. m.* — M'est avis III, 78; IV, 49, *je pense*.
 [Aviser] *v. regarder*. — *P. p. f. sg.* avisée IV, 96.
 Avoir, I, 50; III, 54, 100; IV, 13, 148, *v.* — *Ind. pr. sg. 1* ai II, 13; IV, 42, 103; *etc.*; *2* as IV, 102, 132; *3* a I, 8; II, 121, *etc. pl. 2* avez I, 17; IV, 237, *3* ont I, 33, 47, 49, *etc.*; *subj. pr. sg. 1* aïe IV, 140; *3* ait II, 29; III, 59, 61; *pl. 1* aions I, 71; *3* aient III, 145; *p. d. sg. 1* oi IV, 95, 221; *3* ot I, 11; IV, 44, 53, 55, *etc.*
 Avoir IV, 102, *s. m. biens, richesses*.

B

Bachelor III, 97, *s. m. sg. r. jeune*

homme libre non encore chevalier.
 [Baillir] *v. traiter*. — *P. p. sg. sj. m.* baillis II, 20.
 Bareter III, 89, *v. tromper*.
 Bas III, 30, 36, 37, *adj.*
 Batre IV, 190, *v.* — *P. d. sg. 3* bati IV, 197.
 BAUDUIN ÈS BOURS IV, 15, *n. prop.*
 Bel II, 126; IV, 148, *adj. m. sg. sj. beau*. — *sg. sj. biau* III, 148; *pl. r. biaux* I, 2, 16; *sg. f. bele* IV, 65.
 Bel II, 74, 80, *adv.* — Biau II, 43.
 BERTRAN II, 38, *n. prop.*
 Bessier II, 67, *v. baisser*.
 [Bestorner] *v. se changer en mal*. — *Ind. pr. sg. 3* bestorne II, 3; *p. p. m. sg. sj.* bestornez II, 1, 155.
 [Bien] *s. m.* — Biens I, 49, *pl. r. Bien* I, 2, 4, 9, *etc. adv.*
 Blanc IV, 52, *adj. m. sg. r.* — *pl. f. blanches* IV, 61.
 Blé III, 72, *s. m. sg. r.*
 [Blond] *adj.* — *sg. f. blonde* IV, 63.
 Boillant II, 82, *adj. f. sg. sj. bouillante*.
 Bon II, 143; IV, 34, *adj. sg. r.* — *pl. r. bons* III, 92; IV, 223. — *sg. f. bone* I, 17, 61; III, 16. — *pl. f. bones*, II, 8.

Bonté II, 106; IV, 161, *s. f.*
 Bouche II, 64; IV, 58, 81, *s. f.*
 [Bouter] *v. pousser, mettre.* —
P. p. f. sg. boutée avant II,
 149, *mise en avant.*

Brache IV, 89, *s. f. étendue des*
bras.

Braz IV, 60, *s. m. invar. bras.*
 Brere IV, 220, *v. crier.*

Briefment II, 93, *adv. rapide-*
ment.

[Bruller] *v.* — *P. p. m. pl. sj.*
brullez II, 100.

[Buffer] *v. souffler.* — *Ind. pr. sg.*
3 buffe II, 75.

C

C' I, 4, 20, 50; II, 17, 116; IV, 9,
 13, *conj. que.* — *V. ce.*

Calandre II, 24, *s. f. sorte d'a-*
louette, dite aussi grosse
alouette et sentinelle. — *Lit-*
tré.

Cane II, 71, *s. f. dent.*

Car IV, 3, *conj.*

Ce I, 19, 21, 29; II, 14, *etc. pron.*
ce, cela. — C' I, 23; II, 61; III,
 106, 114, *etc. ce.* — Ces I, 8,
 33; II, 52, *etc.*

Cel, *pron. ce, celui.* — *m. sg. sj.*
cil I, 19; II, 85, 87, *etc. celui*
 II, 76, 90; *r. celui* III, 67; *pl. sj.*

cil II, 56; *pl. sj. cels* II, 42,
 101, *etc.*; *pl. r. cels* I, 14, 43.
 — *sy. f. cele* I, 26; IV, 39, 41,
 98, 107, 225.

[Cercher] *v. chercher.* — *Ind. pr.*
sg. 3 cerche IV, 221.

Certes I, 21; II, 141; IV, 155, *adv.*

Cest II, 155; III, 4, 124; IV, 6,
 125, *adj. ce.* — Ceste IV, 175.

CHAMBERLENC (Le) II, 40, *le Cham-*
bellan, employé comme n.
prop.

Chantel IV, 54, *s. m. sg. r. coin;*
en chantel, de côté.

[Chanter] *v.* — *P. p. f. sg. chantée*
 IV, 21.

[Charger] *v.* — *Ind. pr. sg. 3*
charge I, 40.

Chascun IV, 126, *pron. sg. sj.,* II,
 12; *sg. r.* IV, 100, — *sg. sj.*
chascuns II, 32, 148; III, 122;
 IV, 203; *sg. r.* I, 70.

Chasse II, 6, 151, *s. f. coquille.*

Chastement III, 66, *s. m. sg. r.*
réprimande. — *sg. sj.* III, 69.

[Chastier] *v. réprimander.* — *Ind.*
pr. sg. 3 chastie III, 76; *p. p.*
m. sg. sj. chastié III, 68, 71.

[Chaufer] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 chauffe*
 II, 74, 80; *p. p. chauffée* II, 81,
 108.

Chaut II, 99, 102, 120, *adj. m.*
sg. r.

- [Cheoir] *v. tomber.* — *Ind. pr. sg.* 3 chiet II, 116.
- Chevalerie II, 27, 47, *s. f.*
- [Chevalier] *s. m.* — Chevaliers II, 45, *pl. r.*
- Cheveus IV, 83, *s. m. pl. r.*
- Chief IV, 65, *s. m. sg. r. tête.*
- Chier III, 90, 136, *adj. sg. r.* — *sg. f. chiere* IV, 68; *pl. f. chieres* IV, 142.
- CHIERES BOURS IV, 16, *n. prop. Cherbourg.*
- [Chierir] *v.* — *P. p. m. sg. s.* Chieri IV, 71.
- Chiés IV, 11, *prép. chez.*
- [Chievre] *s. f.* — *pl. chievres* II, 19.
- Chose I, 25; III, 7, 119; IV, 117, 195, *s. f. sg. chose.* — *pl. choses* IV, 45, 50, *personnes.*
- Ciel I, 44, *s. m. sg. r.*
- [Clamer] *v. appeler.* — *P. p. m. sg. sj. clamé* IV, 73.
- Cointement II, 105, *adv. adroite-ment.*
- Col IV, 87, 214, *s. m. sg. r. cou.*
- Coleur IV, 240; *s. m. sg. r. couleur.*
- Color, IV, 4, *s. m. sg. r. couleur.*
- [Colorier] *v.* — *P. p. f. colorée* IV, 56.
- Com II, 119; IV, 57, *etc. conj. comme.* — Comme II, 6, 118, *etc.*
- [Commencier] *v.* — *Ind. pr. sg. 1, commenz* IV, 6.
- Comment II, 7; III, 46, *adv.* — Comment que IV, 199, 223, 241, *quand même, quoique.*
- Commun III, 104, *s. m. sg. r.*
- [Commun] *adj.* — *sg. f. commune* IV, 24.
- Compagnie III, 117, *s. f.*
- [Conduire] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 conduist* IV, 173; *p. p. f. conduite,* II, 103.
- Confesser I, 22, *v.*
- [Confondre] *v.* — *Subj. pr. sg. 3 confonde* III, 152; IV, 196. *P. p. m. — sg. sj. confonduz* I, 40.
- [Conquerir] *v.* — *P. p. m. sg. r. conquis* IV, 116.
- Conte I, 42; III, 31; IV, 162, 163, 226, *s. m. sg. r. compte.*
- Conte I, 66, *s. m. sg. sj. conte;* *sg. r. I, 41; III, 32.*
- Conte IV, 6, *s. m. sg. r. conte.*
- [Conter] *v. compter.* — *P. p. sg. sj. conté* IV, 162.
- [Conter] *v. conter.* — *Ind. pr. sg. 1 conte* IV, 5; 3 I, 65; *fut. sg. 1 conterai* III, 85.
- Contenance IV, 96, *s. f.*
- Contençon II, 152, *s. f. rivalité d'ardeur.*

Contenir (se) II, 10 *v. se conduire*.
— *Subj. pr. sg. 3 se contiengne*
II, 148.

Content I, 58, *s. m. sg. r. lutte, combat*. — Contens I, 31; II, 31, *sg. r.*

Contraire I, 11, *s. m. sg. r. contrariété*.

Contre I, 54; III, 4; IV, 108, *prép.*

[Contredire] *v.* — *Subj. pr. sg. 3 contredie* IV, 120.

Contredit, *s. m. sanz contredit* III, 6; IV, 130.

Contre III, 107, *adj. contraire*.

Cop IV, 185, *s. m. sg. r. coup*.

Corage IV, 33, *s. m. pensée*.

Corneille III, 132, *s. f.*

Corone IV, 65, 91, 122, *s. f. couronne*.

[Coroner] *v. couronner*. — *P. p. f. coronée* IV, 118.

[Corre] *v. courir*. — *P. d. sg. 3 corut* IV, 205.

Cortois I, 68; III, 29, 91, 128, 134; IV, 34, *adj. courtois*.

Cortoisie I, 5, 46; II, 48, *etc. s. f. courtoisie*.

Cote IV, 53, *s. f. cotte*.

[Couchier, se] *v.* — *P. d. sg. 1 me couchai* IV, 30.

[Covenir] *v. convenir*. — *Ind. pr. sg. 3* II, 111; III, 109.

Covent, *s. m. liaison*. — N'ert en

son covent III, 93, *ne sera lié avec elle*.

[Covoiter] *v. convoiter*. — *Ind. pr. sg. 3* III, 99, 100.

Covoitise IV, 169, *s. f. convoitise*, Crier IV, 216, 220, *v.*

[Croire] *v.* — *Ind. pr. sg. 1* II, 30; IV, 64, 195.

Croiz I, 12, 14, *s. f. croix*

Cuer I, 38, 59; II, 100, *s. m. sg. sj. cœur*; *sg. r. I*, 47, 71; III, 32, 86, 102. — *sg. sj. euers* I, 53; *pl. r. I*, 33.

Cui, *pron. rel.* — A cui III, 48, 60; IV, 225, *à qui*.

[Cuidier] *v. penser, croire*. — *Ind. pr. sg. 1 cuit* IV, 149; 2 *cuides* IV, 138; 3 *cuide* I, 59, 60; II, 29; *pl. 3 cuident* I, 44; *ful. pl. 3 cuideront* I, 45; *p. d. sg. 3 cuida* IV, 204.

Cure III, 8; IV, 147, *s. f. souci*.

D

[Daigner] *v.* — *Imp. pl. 2 daingniez* I, 1; *p. d. sg. 3 daigna* IV, 226.

Dame IV, 68, 97, 229, *s. f.* — *pl. dames* II, 45.

Damediez I, 8, *s. m. sg. sj. Dieu*.

[Damoisel] *s. m. jeune gentilhomme*. — *pl. r. damoisiaus* II, 131.

- De I, 5, 9, 11, 14, *etc. prép.* — Des I, 30; II, 8, *etc.*
- Deable I, 26, s. m., *sg. r. diable*. — *pl. s. deables* II, 88. — *f. deablesse* IV, 98.
- Debonere I, 20, 46, 70; III, 29, 91, IV, 159; debonaire I, 10, *adj. sg. r.* — *sg. sj. deboneres* I, 13, 53.
- Debonereté I, 11, 23; III, 15; debonnereté I, 6, s. f. *douceur de caractère.*
- Declin II, 146, s. m. *sg. r.*
- Dedenz II, 64; III, 92, *adv. dedans.*
- Delez II, 60, *prép. à côté de.*
- [Deliteus] *adj. agréable.* — *f. deliteuse* IV, 78.
- Delivre II, 8, *adj. m. sg. sj. libre, séparé de, ici au sens de privé de.*
- Demain III, 147, *adv.*
- [Demener] *v. exercer.* — *Ind. pr. sg. 3 demaine* I, 53.
- [Demeurer] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 demeure* I, 62; II, 86, 117; *p. d. sg. 3 demora* II, 122; *p. p. m. sg. sj. demoré* III, 82.
- [Denier] s. m. — *pl. r. deniers* IV, 146.
- Dent II, 66, 86, 94, 118, 121, s. f. *sg.* — *pl. r. denz* II, 63, 89, 105, 128, 140.
- [Depecier] *v. mettre en pièces, détruire.* — *P. p. m. sg. r. depecié* IV, 35.
- [Deprier] *v. prier instamment.* — *Impér. pl. 1 deprions* I, 69.
- Des I, 10; IV, 142, *que les (dans les comparaisons).*
- [Desachier] *v. tirer en secouant.* — *Ind. pr. pl. 3 desachent* III, 112.
- [Desbestorner] *v. remettre dans le bon sens.* — *P. p. m. sg. sj. desbestornez* II, 156.
- Descipline I, 20, s. f.
- [Descolorer] *v.* — *P. p. f. descolorée* IV, 75.
- [Desconforter, se] *v. se décourager.* — *Ind. pr. sg. 3 se desconforte* IV, 250.
- [Descouvrir] *v.* — *P. d. sg. 3 descouvrist* II, 58.
- [Deseriter] *v. deshériter.* — *Ind. pr. sg. 3 deserite* IV, 108.
- Deseure *adv. dessus.* — *Vient au deseure* I, 64, *triomphe.*
- Desfendre I, 3, 13, v. — *Ind. pr. sg. 3 desfent* I, 25.
- Deshonor II, 54, s. m. *sg. sj.*
- Deslacier III, 57, v. *délivrer.*
- Despire III, 133, v. *mépriser.* — *P. prés. m. pl. sj. despisanz* III, 2.

- Despit III, 10, 14, *s. m. sg. r. mépris*.
- [Desraciner] *v.* — *P. p. f. desracinée* I, 35.
- [Destraindre] *v. presser, tourmenter*. — *Ind. pr. sg. 3* III, 46, 98; *p. prés. sg. sj. destraignant* III, 150.
- Destrece II, 13, *s. f. détresse*.
- [Desvoier] *v. écarter de la voie, égarer*. — *Ind. pr. sg. 3 desvoie* II, 35.
- [Devin] *adj. divin*. — *f. devine* I, 18.
- [Deviser] *v.* — *Ind. pr. pl. 3 devisent* II, 112.
- Devise III, 49; IV, 130, *s. f. volonté*. — *A grant devise* IV, *parfaitement*.
- [Devoir] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 doit* I, 4, 39, 54; III, 74, 108; *pl. 2 devez* IV, 232.
- Dieu I, 24, 34, 47, *etc. s. m. sg. r.* — *sg. sj. Diex* I, 44, 68; III, 146, *etc.*
- Dire III, 3, 64, *v.* — *Ind. pr. sg. 1* I, 3; II, 119; 3 II, 27; IV, 240; *fut. sg. 1 dirai* I, 57; 3 dira II, 12; *p. d. sg. 3 dist* IV, 99, 113, 125, 137, 155; *subj. pr. pl. 2 diez* IV, 69; *p. p. m. sg. r. dit* IV, 181.
- Dit I, 65; III, 4, *s. m. sg. r. pièce de vers*. — *sg. sj. dit* III, 5.
- [Divers] *adj. différent*. — *f. diverse* II, 61.
- [Diverser] *v. diversifier*. — *Ind. pr. sg. 3* diverse III, 129.
- Doleur IV, 239, *s. f. douleur*.
- [Doloir] *v. souffrir*. — *Subj. pr. sg. 1 dueille* IV, 200.
- Domage I, 36; IV, 105, 131, 239; *domages* IV, 36, *s. m. sg. sj.*
- Don I, 15, *s. m. sg. r.* — *sg. sj. dons* I, 16.
- Donc I, 27, *adv. donc*. — *Donques* III, 17.
- Doner II, 43, 57; IV, 185, *v.* — *Ind. pr. sg. 3 done* I, 55; II, 76; III, 47; IV, 4, 134; *imp. sg. 3 donoit* II, 97; *pl. 3 donnoient* II, 95; *subj. prés. sg. 3 doingne* II, 114; *imp. pl. 3 donassent* II, 58, *donnaissent* II, 55; *fut. sg. 3 donrai* IV, 143 *p. p. f. donée* IV, 140.
- Dont I, 32; II, 33, *etc. pron. rel*
- Dont I, 69, *adv. donc*.
- [Dormir] *v.* — *P. d. sg. 3 m'en dormi* IV, 41; *p. prés. sg. r. dormant* IV, 43.
- Doucement IV, 55, *adv.*
- Doute, *s. f.* — *Sanz doute* III, 101.
- Douter I, 54, *v. craindre*. — *Ind.*

pr. sg. 1 dout IV, 165, *doute*.
 Douz I, 62, 68 ; III, 123, *adj.* — *f.*
douce IV, 68.
 Droiz I, 21, 51 ; III, 106, 114, 116 ;
 IV, 104, *s. m. sg. sj.*
 Du II, 143, 145 ; III, 50, 83, 151,
art. contr.
 Duc III, 32, *s. m. sg. r.* — *sg. sj.*
dus I, 66.
 Duchoise IV, 119, *s. f. duchesse*.
 Duel III, 40, *s. m. sg. r. cha-*
grin.
 [Durer] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* dure
 IV, 154.
 Dûsque IV, 25, *prép. jusque*.

E

[Efforcer, s'] *v.* — *Ind. pr. sg. 3*
s'efforce III, 44.
 El I, 39, 47, 71 ; II, 98, 134, *art.*
composé, dans le.
 El III, 13, 27, *etc. art. elle*. — *Ele*
 I, 35 ; III, 9, 31, 42, *etc. elle*.
 — *Els* III, 4, 113 ; IV, 180
eux.
 ELE II, 39, *n. prop.*
 [Embracier] *v. prendre dans les*
bras. — *Ind. pr. sg. 3* em-
brace III, 55 ; *embrache* IV,
 90 ; *p. d. sg. 1* embrachai IV,
 189.
 [Embraser] *v.* — *P. p. sg. sj. em-*

brasez III, 4 ; *f. sg. embrasée*
 II, 82.
 Emperreis III, 33, *s. f. impéra-*
trice.
 [Empirer] *v. porter préjudice*. —
Ind. pr. sg. 3 empire III,
 134.
 Emprendre I, 31, *v. entreprendre*.
 — *Ind. pr. sg. 3* III, 3 ; *fut.*
sg. 3 emprendra III, 11, *pren-*
dra.
 [Emprunter] *v.* — *Ind. pr. pl. 3*
empruntent IV, 153.
 En I, 2, 12, *etc. prép.*
 En I, 9, *etc. pron. rel.*
 En, *pron. indéf. on.* — *L'en* I, 54 ;
 II, 12, 27, 59.
 [Enclorre] *v. enfermer*. — *P. p.*
f. enclose III, 120.
 Enclume II, 68, 71, 77, 83, 110,
s. f.
 Encor II, 53, *adv.* — *Encore* II,
 41, 51.
 Endetée IV, 152, *adj.*
 [Endurer] *v.* — *Ind. pr. sg. 3*
endure III, 62.
 Enfer I, 12, 32 ; II, 83, *s. m. sg. r.*
 [Engendrer] *v.* — *P. p. f. en-*
gendrée I, 36.
 Enlacier III, 58, *v.* — *Ind. pr. sg.*
3 enlace III, 56.
 [Enquerre] *v. demander*. — *P. d.*
sg. 1 enquis IV, 67, 97.

- [Enraciner] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* enracine III, 87.
 Ensamble III, 20, *adv.*
 Enserrer III, 36, *v. renfermer.*
 [Entechier] *v. douer de qualités* bonnes ou mauvaises. — *P. p. m. sg. sj.* entechié III, 126; *pl. sj.* entechiez III, 24.
 Entendement III, 24, *s. m.*
 Entendre I, 1, *entendre.* — *Impér. pl. 2* entendez III, 5; *p. p. f.* entendue IV, 111. — Entendre III, 28, *tendre à, viser.*
 Entente III, 102; IV, 237, *s. f.* *désir, attention.*
 Entor II, 68, 106, *prép. autour.*
 Entre II, 71; III, 113, *prép.*
 Entremetre III, 65, *v. s'occuper.* — *Ind. pr. pl. 3* s'entremettent II, 133.
 Entrepelée IV, 80, *adj. dégarnie de poils.*
 [Entrer] *v.* — *Fut. pl. 3* entreront I, 45.
 Envers I, 70, *prép.*
 [Envers] *adj. renversé.* — *f. en-*verse IV, 207.
 Envie III, 22, 96; IV, 179, *s. f.*
 [Envieillir] *v. devenir vieux.* — *P. p. m. sg. sj.* envieilliz II, 35.
 [Envieux] *adj.* — *f. envieuse* IV, 169.
 [Envoyer] *v.* — *Subj. pr. sg. 3* envoie IV, 225.
 [Errer] *v. voyager, marcher.* — *Imp. sg. 1* erroie IV, 7; *p. d. sg. 1* errai IV, 9.
 Es III, 121, *art. composé, dans les.*
 [Esbahir] *v. effrayer.* — *P. p. m. sg. sj.* esbahis II, 91.
 [Escoudre] *v. secouer, faire tomber.* — *Ind. pr. sg. 3* esqueut IV, 190.
 Escouter I, 2, *v. écouter.*
 [Escrier, s'] *v.* — *Ind. pr. pl. 3* s'escrient III, 103.
 [Escuier] *s. m. écuyer.* — *pl. r.* escuiers II, 130.
 [Escumer] *v. écumer.* — *Ind. pr. sg. 3* escume II, 84.
 [Esfacer] *v. effacer.* — *Impér. pl. 1* esfaçons I, 22.
 [Esforcer, s'] *v. faire des efforts.* — *Ind. pr. sg. 3* s'esforce IV, 188.
 [Esgarder] *v. regarder, voir.* — *Ind. imp. pl. 3* esgardeient II, 96; *impér. pl. 2* esgardez IV, 240; *subj. imp. pl. 3* esgardaissent II, 56; *p. p. f.* esgardée IV, 95.
 [Eslessier] *v. s'élancer.* — *Ind. pr. sg. 3* s'eslesse IV, 182.
 [Esloingner] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* esloingne II, 113.

- [Esmouvoir, s'] *v. se mettre en mouvement.* — *Ind. pr. sg. 3* s'esmuet I, 58; *p. p. f.* esmeüs IV, 112.
- [Espardre, s'] *v. s'en aller.* — *P. d. sg. 3* s'esperdi IV, 227.
- [Espondre] *v. expliquer.* — *Ind. pr. sg. 1* esponde I, 51.
- Esportuite II, 81, espreduite II, 107, 133, *s. f. morceau de fer.*
- [Esprendre] *v.* — *P. p. m. pl. sj.* espris III, 95.
- [Esracher] *v. arracher.* — *Ind. pr. sg. 3* esrache II, 94.
- [Esrere] *v. râper.* — *P. p. f. sg.* esreuse IV, 77.
- [Essaucier] *v. élever.* — *Ind. pr. sg. 3* essauce I, 68; *p. p. f.* sg. essaucie IV, 33.
- Estendre I, 14, *v.* — *P. p. m. pl. r.* estenduz IV, 60.
- [Estinceler] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* estincele II, 84.
- Estout IV, 192, *adj. m. sg. sj.* vigoureux.
- [Estovoir] *v. falloir.* — *Ind. pr. sg. 3* estuet II, 21.
- [Estraindre] *v. serrer.* — *Ind. pr. sg. 3* estraint IV, 206; *estrainst* IV, 212.
- [Estrangier] *v. repousser.* — *P. p. f. sg.* estrangie IV, 37.
- [Estrangler] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* estrangle IV, 212; *p. p. f.* estranglée IV, 213.
- Estre I, 10, 35, 38, 39, *etc. v.* — *Ind. pr. sg. 1.* sui II, 2, 8; IV, 116, 118, 119; 2 es IV, 102, 103, 176; 3 est I, 18 19, 21, *etc.*; *pl. 3* sont I, 42; II, 18, 19, *etc.*; *imp. sg. 1* estoie IV, 33; 3 estoit IV, 23, 75, *etc.*; *pl. 3* ierent IV, 46; *fut. sg. 5* sera II, 14; ert I, 34; III, 68, 93; IV, 148, 200; *pl. 3* erent II, 49; *p. d. sg. 1* fui IV, 217; 3 fu I, 13, 15, 16, *etc.*; *subj. pr. sg., 1* soie II, 157; 3 soit I, 40; II, 149, 156, *etc.*; *pl. 3* soient II, 132; *subj. imp. sg. 1* fusse IV; 204; 3 fust II, 54; fut IV, 231; *pl. 3* fussent II, 100.
- [Estroit] *adj.* — *pl. f.* estroites IV, 83.
- Esveillier IV, 231, *v. pris substantivement, réveil.*
- [Esveillier, s'] *v.* — *P. d. sg. 3* m'esveillai IV, 49.
- Et I, 7, *etc. conj.*
- Eure, *r. f. fortune, sort.* — *De bone heure* I, 61.
- Eure II, 118; III, 144, *s. f. heure.* — *En l'eure* IV, 206, *sur le champ.*
- Example I, 17, 34, 47, *s. f.*

Exemplaire I, 9; *exemplere* I, 71;
II, 159, *s. m. exemple*.

F

Fable IV, 1, *s. f.*

Face IV, 55, *s. f. visage*.

[Façon] *s. f.* — *pl. r. façons* I, 23.

Fade IV, 76, *adj. faible*.

[Faer] *v. enchanter*. — *P. p. f.*
faëe IV, 32.

[Faillir] *v. manquer, cesser*. —
Ind. pr. sg. 3 faut IV, 101;
p. p. f. sg. faillie IV, 208. —
Poi s'en faut IV, 101, *il s'en*
faut peu.

Faloise IV, 26, 215, *s. f. fatale*.

Faus III, 125, *adj. m. sg. sj.*

Fausseté III, 12, 14, 20, *s. f.*

Fel I, 59, 67, *adj. m. sg. cruel*,
pervers. — *sg. r. felon* I, 38,
57; *sg. sj. III*, 125. — *m. pl.*
r. feus IV, 93.

Felonie I, 33; III, 18, 95, *s. f. per-*
fidie.

[Fendre] *v.* — *P. p. m. pl. r.*
fenduz IV, 59.

Fer II, 74, 80, 83, *etc. s. m.*

Fere I, 69; II, 90, *etc. v.* — *Ind.*
pr. sg. 1 IV, 14, 145; *3* I, 39;
II, 26, 79, *etc.*; *pl. 3 font* II, 42;
imp. sg. 3 fesoit II, 67; *pl. 3*

fesoient II, 48; *p. d. sg. 1*
fis IV, 21; *3 fist* II, 119; IV,
66, 70; *pl. 3 firent* I, 14; *im-*
pér. pl. 2 fetes I, 1, 3; *subj.*
pr. sg. 3 face III, 53; IV, 1;
pl. 1 façons I, 21; *imp. pl. 2*
feissent, II, 40; *p. p. m. pl. r.*
fez IV, 60.

FESCHAMP IV, 8, *n. prop. Fé-*
camp.

Feste IV, 39, 147, *s. f. fête*.

Feu II, 98, 134; *s. m. sg. r.*

Fevre II, 62, 119, *s. m. sg. r. for-*
geron; *sg. sj. II*, 78. — *sg. sj.*
pl. fevres II, 72.

Fez IV, 158, *s. m. fardeau*.

Fin, *s. f.* — *En fin* I, 67; *sanz fin*
III, 82.

Fin I, 70, *adj. parfait, excellent*.
— *f. fine* I, 17; III, 34, 38; IV,
30, 116.

Finer *v. pris subst.* — *Finer* I, 65,
à la fin.

[Flanc] *s. m.* — *pl. r. flans* IV,
206.

Flo IV, 224, *s. m. sg. r. flot*.

[Fol] *adj.* — *sg. sj. fols* III, 72;
f. fole IV, 113, 121, 136.

[Foler] *v. être fou*. — *Ind. pr.*
sg. 3 fole III, 78.

Folie III, 75, *s. f.*

Force I, 56; III, 43, 109; IV, 187,
194; 221. *s. f.*

Forme IV, 74, *s. f.*
 Forment II, 66, *adv. fortement.*
 [Former] *v.* — *P. p. f. formée*
 IV, 55.
 [Forrer] *v. garnir de fourrure.*
 — *P. p. f. forrée* IV, 79.
 Fors I, 12; III, 55; IV, 144, 164,
 220, 235, *adv. hors, hormis,*
excepté.
 Fort II, 22, *adj. pl. sj.*; IV, 193,
sg. sj. — *f. forte* IV, 183.
 Fort III, 112; IV, 90, *adv.*
 Fouler II, 32, *v. accabler.* — *P.*
d. sg. 3 foula IV, 197.
 FRANCE III, 28, *n. prop.*
 [Fuir, s'en] *v.* — *Impér. sg. 2*
fui t'en IV, 114.

G

Gage II, 86, *s. m. sg. r.*
 [Gager, se] *v.* — *Cond. sg. 1 ga-*
geroie II, 36.
 [Gandir] *v. s'enfuir, éviter.* — *P.*
d. sg. 3 gandi II, 120; *subj.*
imp. sg. 3 gandist II, 116.
 Garde, *s. f.* — *Se done garde* II, 76;
a en garde III, 138.
 [Garder] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 garde*
 III, 137; *subj. pr. sg. 3 gart*
 IV, 12.
 Gent I, 36, 37, 42, *etc. s. f. race,*

gent. — *pl. genz* I, 33; II, 8,
etc.
 Gent II, 126, *adj. gentil.*
 Gentil III, 119, 123, *adj.*
 Gosillier II, 25, *v. parler.*
 Grace I, 55, *s. f.*
 Grant I, 58; II, 31, *etc. adj. sg. r.;*
 II, 54, *sg. sj.* — *pl. r. granz*
 IV, 89, 146. — *f. grande* IV,
 51, 74. — *Grant pose du jour*
 IV, 28; *grant pose* IV, 95, *long-*
temps; grant pieça IV, 17,
depuis longtemps.
 Greignor IV, 235, *adj. au comp.*
sg. r. plus grand; I, 32, *pl.*
sj.

[Grenon], *s. m. moustaches.* — *pl.*
r. grenons II, 104.
 Gresle IV, 84, 87, *adj. grêle.*
 Grief III, 41, 63, *adj. m. sg. r.*
pesant, accablant.
 [Guenchir] *v. s'esquiver.* — *subj.*
imp. pl. 3 guencheissent II,
 102.

GUENELON III, *n. prop.*

H

Ha IV, 136, *interj.*
 [Habiter] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 ha-*
bite IV, 107.
 [Haut] *adj.* — *m. sg. sj. haus*, I,
 66; *f. haute* IV, 24.

Haut III, 37; IV, 45, *adv.*
 Hé I, 29, *interj.*
 Herbregage III, 12, *s. m. logement, demeure.*
 Herde IV, 175, *s. f. troupe.*
 Heritage IV, 132, *s. m.*
 [Haïr] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* het I, 8; III, 17; IV, 165, 175.
 Hommage IV, 167, *s. m. vasselage.*
 Homme III, 26, *s. m. sg. r.*; IV, 126, *sg. sj.* — *sg. sj. hons* II, 20; III, 20. — *pl. sj. hommes* II, 55.
 Honor II, 109, 127; IV, 157, *s. f.*
 [Honorer] *v.* — *P. p. f. honorée* I, 56; IV, 151.
 Honte I, 43, 67; II, 29, *etc. s. f.*

I

I I, 45; II, 50, *etc. adv. y.*
 Icele II, 118, *pron. celle.*
 Iex II, 56; IV, 59, 93, *s. m. pl. yeux.*
 Il I, 9, 11, 12, 13, *etc. pron.*
 Ire III, 4, *s. f. coldre.*
 Itant III, 85, *adv. tant, autant.*
 Itele IV, 22, *adj. telle.*

J

Ja I, 34, 38, *etc. particule affirmative; avec négation, sens fréquent de jamais.*

Jadis IV, 71, *adv.*
 Jamès IV, 200, *adv.*
 Je I, 5, 37, 41, *etc. pron. pers.*; j' I, 29; II, 11, 13, *etc.*
 Jes III, 110; IV, 145, *je les.*
 Jemble II, 145, *s. m. sg. r. jeune homme.*
 Jeune IV, 23, *s. m. sg. sj. jeune.*
 JHESU CRIST I, 26, *n. prop. r.*; IV, 175, 180, *sj.*
 Joe II, 69, *s. f. joue.*
 Joie III, 40, 47, 145, *s. f.*
 Jor I, 38; II, 12, *etc. s. m. sg. r.* — *pl. r. jors* III, 142. — *Toz jors* I, 62, 64, 68; II, 87, 107; IV, 179; *a toz jors* IV, 117.
 Jouer III, 42; IV, 25, *v.*
 Jus IV, 190, 224, *adv. bas, en bas.*
 [Justisier] *v. gouverner.* — *Ind. pr. sg. 1 justise* IV, 129.

L

La I, 14, 23, 46, *etc. art.*; l' I, 26, 34, *etc.*
 La, IV, 10, *adv.*
 [Lacier] *v. attacher avec un lacs, lier.* — *Ind. pr. sg. 3 lace* II, 125, 127, 136; *p. p. m. sg. r. laciez* II, 78; *pl. r. III, 140.*
 Laidement I, 25, *adv.*
 [Laneier] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 se lance* I, 60.

- Largement I, 24, *adv.*
 Large I, 20, 38, 70, *adj. sg. r. libéral*; *sg. sj. IV*, 126. — *sg. sj. larges I*, 15, 62.
 Larguece I, 7, 53; II, 138; IV, 37, 72, 97; larguesce IV, 113, 125, 155, 181, 201, 205, 222, 229, 238, *s. f. largesse*.
 Las IV, 27, *adj. malheureux*; laz I, 29.
 Laz II, 65, 69, 122, 123, 126, 135, *s. m. invar. lacs*.
 Le II, 3, 4, 38, *etc. art.*; l' I, 9, *etc.* — Les I, 23, 49; II, 18, 19, *etc.*
 Le I, 3, 14, 21, *etc. pron.*; l' I, 51, 59; II, 78. — Les I, 44; II, 56, *etc.*
 Ledenge III, 80, *s. f. injure*.
 Legier, *adj.* — De legier III, 39, *légalement, facilement*.
 [Lessier] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* lest I, 26.
 Lettre I, 18, *s. f.*
 Leur I, 34, *pron.*
 Leur I, 43; IV, 129, *adj. poss.*
 Lever III, 73, *v.*
 [Levre] *s. f.* — Levres IV, 81.
 Li I, 40, 51, 53, *etc. art. le*; IV, 48, *la*; I, 32; II, 22, 23, *etc. les*.
 Li I, 69, *pron. le*; I, 55; II, 69, 101, *etc. lui*; IV, 182, *elle*.
 [Liepart] *s. m. léopard.* — *pl. sj. liepars II*, 18.
 Lier II, 63, *v.* — *Ind. pr. sg. 3* lie II, 125, 127, 136; III, 146; *p. p. m. sg. r. lié III*, 67.
 Lieu II, 141; IV, 114, 122, 234, *s. m. sg. r.* — *pl. r. leus III*, 44.
 Lige III, 26, *adj. obligé par serment à toute fidélité envers son seigneur*.
 Limeçon II, 6, 151, *s. m. limaçon*.
 [Lion] *s. m.* — *pl. sj. lions II*, 19.
 Lobe IV, 134, *s. f. mensonge*.
 [Loer] *v. louer.* — *Ind. pr. sg. 1* lo I, 6; II, 147; 3 loe IV, 135.
 Loial III, 34, *adj. f. sg.* — *pl. sj. loiaus IV*, 127.
 Loiauté III, 138, *s. f.*
 Lonc IV, 87, *adj. sg. r.*; IV, 84, *pl. sj.* — *f. longue IV*, 89; *pl. longues IV*, 61.
 Lonc II, 49, *prép. selon*.
 Lor I, 33; II, 21, *etc. adj. leur.* — Maugré lor II, 53, 95.
 Lor II, 142, 144, 147; IV, 116, *etc. pron.*
 Lors I, 61; II, 111; III, 103; IV, 22, 125, 190, 216, *adv.*
 Los IV, 12, *s. m. louange, mérite*
 Lui I, 54, 70; II, 107, *pron.*

M

- Maaille III, 70, *s. f. demi-denier, terme de comparaison.*
- Main III, 148, *s. f.* — *pl.* mains IV, 61, 89.
- Maindre I, 42, *adj. au comp.* moindre, *sg. r.*
- [Maindre] *v. rester, demeurer.* — *Ind. pr. sg. 3* maint IV, 127.
- Mains, *adv. moins.* — A mains IV, 46; le mains IV, 144.
- [Maint] *adj. nombreux.* — *f.* mainte IV, 92; *pl.* maintes IV, 141.
- Maintenir II, 9, *v.* — *Ind. pr. pl. 3* maintiennent IV, 157.
- Malage IV, 17, *s. m. maladie.*
- Mal III, 74, *adj. mauvais, sg. r.* — *f.* male II, 29.
- Malement II, 20, *adv. mal.*
- MALET II, 97, *n. prop.* — ROBERT MALET II, 39.
- Manaie II, 21, *s. f. demeure, dépendance.*
- [Mander] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* mande II, 129.
- Maniere II, 153; III, 106; IV, 67, 73, *s. f.* — *pl.* manieres IV, 141.
- Manoir III, 13, *v. demeurer.*
- Mantel IV, 53, *s. m. sg. r. manteau.*
- Mar I, 45, *adv. à la malheure.*
- MARESCHAL (LE) II, 88, *n. prop.*
- Marine IV, 29, *s. f. bord de la mer, plage.*
- Martel II, 73, 137, *s. m. sg. r. marteau.*
- Martire III, 41, 63, *s. m. souffrance.*
- Matin IV, 9, *s. m. sg. r.*
- [Maudire] *v.* — *Subj. pr. sg. 3* maudie IV, 180.
- Maugré, *s. m.* — Maugré lor IV, 53, 95; *malgré eux*; maugré sien IV, 94, *malgré soi.*
- Mauvès II, 60; III, 93, 133, *adj. sg.*; I, 43; II, 52, 104, 138, *etc. pl.* — *f.* mauvese III, 115; IV, 109, 137; mauvaise IV, 155.
- Mauvestié IV, 164, *s. f. méchanceté.*
- Me II, 7, 9, 10, 12, *etc. pron. pers.*
- Meillor IV, 13, *adj. sg. r.*
- Meïsmes II, 93, *adj. m. sg. sj. même.*
- [Membre] *v. rappeler.* — *Ind. pr. sg. 1* membre II, 144.
- Mendre I, 32, *adj. au comp. plus petit.*
- [Mener] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* maine III, 25; *subj. pr. sg. 3* maint III, 154; *p. p. m. pl. r.* menez III, 141.

- [Menesterel] *s. m. ménestrel.* —
pl. sj. menesterels II, 50.
- Mentir IV, 1, 2, 3, v.
- Menton IV, 211, *s. m. sg. r.*
- Menu IV, 80, *adj. m. sg. r.*
- Mer IV, 224, *s. f.*
- Merde I, 601; IV, 176, *s. f.* — *pl.*
merdes IV, 177.
- Merrien II, 58, *s. m. sg. sj. sens*
propre, bois de charpente;
sens fig., complexion phy-
sique ou morale.
- Merveille, *s. f.* — A grant mer-
 veille IV, 193, *d'une manière*
étonnante.
- [Merveilleus] *adj.* — *f. merveil-*
leuse IV, 32, 91.
- Merveillier II, 26; IV, 232, *v. s'é-*
tonner.
- Mès II, 29, 36, 117, *etc. adv. mais.*
 — Ne mès que I, 5, *seule-*
ment; ne mès II, 10; IV, 149,
ne plus; mès II, 12, *désor-*
mais.
- Mesaise III, 59; IV, 156, *s. m.*
malaise, gêne.
- Mescheance I, 58, *s. f. chance*
mauvaise.
- Meschief III, 69, *s. m. sg. sj. mal-*
heur. — *pl. r. meschiez* IV,
 217.
- [Mescheoir] *v. arriver malheu-*
reusement. — *Ind. pr. sg. 3*
meschiet II, 115.
- [Mescroire] *v. ne pas croire.* —
Impér. pl. 2 mescreez I, 7.
- [Mesdire] *v.* — *Ind. pr. mesdient*
 III, 104; *p. pr. sg. r. mes-*
disant I, 4; III, 53; *sg. sj. III,*
 125; *pl. sj. mesdisanz* III, 24,
 45; *pl. r. III, 1, 151.*
- Mesdit I, 4, *s. m. sg. r. médi-*
sance.
- [Mesfere] *v. mal agir.* — *P. pr.*
pl. r. mesfesanz I, 30.
- Mesfet I, 31, *s. m. sg. r. mauvaise*
action. — *pl. r. mesfez* I, 22.
- Meslée IV, 208, *s. f. bataille.*
- [Mesler] *v. se mêler.* — *Ind. pr.*
sg. 3 mesle IV, 88.
- Mesnie III, 21, *s. f. maison, suite.*
- Messe IV, 20, *s. f.*
- Mestre II, 22, *s. m. pl. sj. maîtres.*
 — *f. sg. mestresse* IV, 114,
 174.
- [Mestriser] *v. dominer.* — *Ind.*
pr. sg. 3 mestrie IV, 173.
- Metre III, 66, *v. Ind. pr. sg. 3*
 III, 102; *pl. 3 metent* II, 134,
 152; *imp. sg. 3 metoit* II, 65;
fut. sg. 3 metra I, 48; *p. d.*
sg. 3 mist IV, 202; *p. p. f.*
mise IV, 237.
- Mi, *s. m. milieu.* — Par mi IV,
 85.

Mie I, 7, 8, *etc. adv. pas, nullement.*

[Mien] *pron.* — *pl. miens* IV, 102, 103, 153, 161.

Mieux II, 41, 44, 48, *etc. adv. mieux.*

Moi I, 3; III, 19; IV, 43, 46, 202, 226, 227, *pron.*

Molin II, 145, *s. m. sg. r. moulin.*

Molt I, 2, 6; II, 50, 61, *etc. adv. beaucoup.*

Mon II, 11; IV, 33, 40, 70, 72, *adj. poss.*

Monde I, 50; III, 151, *etc. s. m.; mondes, sg. sj. I, 63.*

Montance III, 70, *s. f. valeur.*

[Monter] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 monte* I, 44, 68.

[Morir] *v.* — *P. p. m. sg. r. mort* I, 14; *sg. sj. II, 33; IV, 204; f. morte* IV, 213. — *Morte* IV, 229, *tué.*

Mort I, 12, 44, 72; II, 35, *s. f.*

[Mot] *s. m.* — *pl. r. moz* I, 2.

[Moustrer] *v. montrer.* — *P. d. sg. 3 moustra* I, 9; *p. p. f. moustrée* I, 34.

Muer III, 40, *v. changer.*

[Musard] *adj. sot, fou.* — *f. musarde* III, 75.

[Muser] *v. perdre son temps.* — *P. d. sg. 1 musai* IV, 27.

N

Narrines IV, 83, *s. f. pl. narines.*

Nature III, 7, 114, 129; IV 57, *s. f.*

Ne I, 7, 13, 16, *etc. adv. ne; n'l*, 41, 45, *etc.* — *Ne por quant* IV, 203; *cependant; ne... que* I, 5, *seulement.*

Ne I, 41, 42, 66, 67; II, 24, *etc. conj. ni.*

Ne II, 13, *conj. ou.*

Nel I, 8; 112, 135, *ne le.*

Nervu IV, 87, *adj. m. sg. r. nerveux.*

[Nestre] *v. naître.* — *P. p. m. sg. sj. nez* I, 61; *f. née* III, 9.

Nez IV, 83, *s. m.*

Nis III, 59, *adv. pas même.*

Noient III, 65, *s. m. néant.*

[Noir] *adj.* — *pl. r. noirs* IV, 93. — *f. sg. noire* IV, 75.

[Nommer] *v.* — *P. p. f. nommée* IV, 42.

Non IV, 67, 69, 73, *s. m. nom.*

None IV 25, *s. f. la 9^e heure du jour, trois heures de l'après-midi.*

NORMANDIE II, 41, 130, *n. prop.* —

NORMENDIE II, 28, 62; IV, 119.

Norreture III, 6, *s. f. nourriture.*

Nos I, 22, *adj. poss.*

Nous I, 9, 12, 22, *etc. pron.*

[Novel] *adj. nouveau*. — *pl. noviaus* II, 132.

NUEF BORG II, 143, *n. prop. Le Neubourg*.

Nuisance III, 137, *s. f.*

Nul I, 38, 41; III, 53, *etc. pron. sg. r.* — *sg. sj. nus* I, 16, 67; III, 57. — *f. nule* II, 79; III, 127, *etc.*

Nuller II, 104. *v. anéantir, détruire*.

Nului III, 90, *pron. aucun*.

O

O I, 48, *conj. avec*.

Obeir III, 143. — *Ind. pr. pl. 3 obeissent* IV, 177.

[Ocire] *v. tuer*. — *P. p. f. ocise* IV, 233.

Oef II, 70, *s. m. œuf*.

Oil III, 99, *s. m. œil*.

Offrande IV, 21, *s. f.*

Oi, *voyez avoir*.

Oie I, 47, *s. f. oreille*.

Oir IV, 238. *v. entendre*. — *P. d. sg. 1 oï* IV, 43; *fut. pl. 2 orrez* IV, 73.

Oisel III, 123, *s. m. sg. r. oiseau*. — *pl. r. oisiaus* III, 111, 121.

On I, 2, 4, 20, 50; II, 16, 17, *pron. indéf. on*.

Onor II, 116, 117, *s. f. honneur*.

[Onorer] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 oneure* I, 63.

Onques I, 16, 36, *adv. jamais*.

Or I, 1, 7, 27, 69; II, 7, *etc. adv. maintenant*. — *Ore* II, 52. —

Ores IV, 133.

Or IV, 91, *s. m.*

[Ord] *adj. sale*. — *f. orde* III, 115.

[Ordener] *v. ordonner, disposer*. — *Ind. pr. sg. 3 ordene* III, 130.

Oreille I, 71, *s. f.*

Orgueil III, 22; IV, 171, *s. m.*

Orgueilleusement IV, 48, *adv.*

[Oser] *v.* — *Ind. pr. sg. 1 os* III, 64.

Ostage III, 11, *s. f. demeure*.

Oste IV, 13, *s. m. sg. r. hôte*.

Ostel IV, 172, *s. m. sg. r. logement*. — *Pris ostel* IV, 11, *je logeai*.

Oster I, 41, *v. excepter*.

Ou I, 49; III, 12 44, *etc. adv.*

Ou II, 37, 112, 132, *conj.*

Ou IV, 65, 83, 195, 224, *art. contr. au*.

[Oublier] *v.* — *Ind. pr. pl. 3 oublient* II, 135.

Outrage IV, 168, *s. m. violence*. — *A grant outrage* IV, 86, *avec excès*.

[Outrageus] *adj. violent*. — *f. outrageuse* IV, 170.

[Ouvrir] *v.* — *P. p. f. pl. ouvertes*
IV, 61.

[Ovrer] *v. travailler.* — *Ind. pr.*
sg. 3 oeuvre II, 16.

P

Pain III, 148, *s. m.*

[Painer, se] *v. faire des efforts,*
travailler. — *Ind. pr. sg. 3*
se paine, I, 54.

Païs II, 11; IV, 123, *s. m.*

Pane IV, 79, *s. f. étoffe.*

Paor II, 114, *s. f. peur.*

Par I, 11, 22, 27, 43, *etc. prép.*

Par II, 54; IV, 192, *part. augm.*

Parage III, 31, 36, *s. m. dans le*
premier exemple condition
noble, dans le second, sens
général de condition.

Pardurable I, 23, 48, *adj. éternel.*

[Pareil] *adj.* — *pl. sj. pareille*
III, 131.

[Parfet] *adj.* — *f. sg. parfete* III,
145.

Parler I, 5 *v.* — *Ind. imp. sg. 3*
parloit IV, 47.

Parole III, 77, *s. f.*

[Part] *s. f.* — *pl. r. pars* II, 17.

Partie II, 61, *s. f.*

Pas I, 37; II, 25, *etc. adv.*

Passion III, 150, *s. f. souffrance.*

Pechié I, 19, *s. m. sg. r.*; IV, 36,

sg. sj. — *pl. r. pechiez* III, 23,
Peine, *s. f.* — A peine IV, 218.

avec peine.

Pelerinage IV, 18, *s. m.*

[Pendre] *v.* — *P. p. f. pendue* II,
122.

Penitance I, 27, *s. f.*

Penssée IV, 22, 41, *s. f.*

[Pensser] *v.* — *Ind. pr. pl. 3*
penssent I, 43.

Penssis IV, 33, *adj. sj. sg. pensif.*

[Perdre] *v.* — *Ind. pr. sg. 3*
pert III, 77, 79; *p. d. sg. 1*
perdi IV, 223; *subj. pr. pl. 1*
perdons I, 28; *p. p. m. sg. r.*
perdu IV, 223; *f. perdue*, II,
121; IV, 221.

Perece II, 14, *s. f. paresse.*

[Perir] *v. faire périr.* — *Ind. pr.*
sg. 3 perist IV, 100.

Pes I, 1, *s. f. paix, silence.*

Petit I, 31, *adj.*

Petit I, 54, *adv. peu.*

Peür II, 91, *s. f. peur.*

Pie II, 24, *s. f. pie.*

Pié, *s. m. pied.* — A pié IV, 16, —
r. pl. piez IV, 191.

Pieça, *adv.* — Grant pieça IV, 17,
depuis très longtemps; pieça
que IV, 113, *il y a longtemps*
que.

Piece I, 37, *s. f.*

Pierre IV, 92, *s. f.*

- Pis, *adj.* — Trop pis II, 2, *très mal*.
- Pitié III, 153, *s. f. miséricorde*.
- Place IV, 42, 204, *s. f.*
- Plaidier *v. parler, se disputer.* — Tantost li toli le plaidier IV, 210, *elle lui enleva bientôt la parole.* — *P. d. pl. 3 plaidierent* IV, 45.
- [Plain] *adj.* — *pl. sj. plains* IV, 161. — *f. plaine* I, 46; IV, 183.
- [Planter] *v.* — *P. p. f. plantée* I, 33.
- [Plenier] *adj. gros.* — *f. plenièr* IV, 74.
- Plere IV, 58, *v.* — *Subj. pr. sg. 3 plese* III, 116; IV, 138; *plaise* III, 60; *p. pr. sg. r. plesant* III, 50.
- [Ploier] *v.* — *P. p. m. sg. r. ploïé* IV, 40.
- Plus I, 10; II, 16, 22, *etc. adv.*
- Poi I, 1, 30; II, 139, *etc. adv. peu.*
- Poing IV, 184, *s. m. sg. r.* — *pl. r. poins* IV, 191; *aus poins* IV 212, *avec les poings.*
- [Poindre] *v. percer.* — *P. pr. m. pl. r. poingnanz; iex poingnanz* IV, 73, *yeux perçants.*
- Point, *s. m.* — *El point* que I, 39; *a point*, IV, 20, 56.
- Pooir IV, 192, *s. m. sg. sj;* IV, 198, *sg. r. pouvoir.*
- [Pooir] *v. pouvoir.* — *Ind. pr. sg. 1 puis* III, 124; IV, 101, 146; *3 puet* I, 2, 50; II, 103, *etc.; pl. 2 poez* I, 61; *imp. sg.; 1 pooie* IV, 8; *p. d. sg. 1 poi* IV, 209, 219; *3 pot* IV, 57, 185; *fut. sg. 1 porrai* IV, 144; *subj. pr. sg. 3 puisse* I, 35; *subj. imp. sg. 3 peüst* II, 70.
- Por I, 12, 26, 31, *etc. prép. pour.* — *Por ce* III, 116, 122, *etc.; por ce que* IV, 23.
- [Porter] *v.* — *Ind. pr. sg. 2 portes* IV, 122; *3 porte* II, 83, 87; IV 215; *p. p. f. portée* IV, 139.
- Pose *s. f. espace de temps.* — *Grant pose du jor* IV, 23, *une grande partie du jour; grant pose* IV, 95, *longtemps.*
- Posté IV, 124, *s. f. puissance.*
- Pou I, 29; IV, 78, 102, *adv. peu.*
- Povrete IV, 103, *s. f. pauvreté.*
- Povre IV, 152, *adj. f. sg. pauvre.*
- Povreté IV, 105; *povretez* IV, 154, *s. f. sg. sj. pauvreté.*
- Promesse IV, 19, *s. f. promesse.*
- [Precieus] *adj.* — *f. sg. precieuse* IV, 92.
- Prée IV, 31, 207, *s. f. prairie.*
- Prelat I, 41, *s. m. sg. r.* — *sg. sj. prelas* I, 66.

Prendre I, 16; IV, 146, 149, v. —
Ind. pr. sg. 3 prent II, 127;
 III, 16; IV, 190; *imp. sg.* 3
 prenoit II, 66; *p. d. sg.* 1 pris
 IV, 11, 26; 3 prist IV, 29; *p.*
p. m. pris III, 140.

Près II, 101, 110, IV, 31, 43, *adv.*

Preu III, 74, s. m. *sg. r.* profit.

Preudom II, 103, 107, s. m. *sg. sj.*
homme sage et avisé; sg. r.
 II, 117; *sg. r.* preudomme II,
 60; preudhomme II, 113; *pl.*
sj. preudes hommes II, 55.

[Prier] v. — *Ind. pr. sg.* 1 pri III,
 149; IV, 63, 196; 3 prie II,
 129.

Primes III, 105, *adv. d'abord.*

Prince I, 41, s. m. *sg. r.*; I, 66, *sg.*
sj.

[Priser] v. *estimer.* — *Ind. pr.*
sg. 1 pris I, 37.

Proesce II, 137, s. f. *valeur.*

Puis II, 67; III 105, *adv.* — Puis
 que II, 116; III, 58, 84.

Puissance I, 57; III, 27; IV, 172,
 201, 233, s. f.

[P'unais] *adj. qui sent mauvais.*
 — f. punaise IV, 82

Q

Quant I, 13, 15, 19, *etc., conj.*

Quar I, 55; II, 22, 54, *etc., conj.*

Quasse II, 5, 150, *adj. f. abattuë.*

Que I, 10, 18, 21, *etc. conj.*; qu' I,
 12, 35, 39, *etc.* — Que I, 43,
pron. interr.; que II, 43, *at-*
tendu que; que que IV, 231.

Quel II, 141; IV, 122, 123, *adj. int.*
sg. r. — *sg. sj.* quels III, 5. —
pl. sj. quels que II, 132.

Querre II, 111, v. *chercher.*

Qui I, 6, 14, 19, 29, *etc. pron. rel.*
qui. — Qui I, 8, 26, *celui qui.*

Quiconques III, 88, *pron.*

Quoi I, 72, *pron.* — Qoi II, 121;
 IV, 6, 133.

R

Rade IV, 193, *adj. m. sg. sj. ra-*
pide.

Rage IV, 183, s. f.

[Rassaner, se] v. *s'appliquer à,*
se remettre à. — *Ind. pr. sg.* 3
 se rassane II, 72.

[Recomperer] v. *payer.* — *Ind.*
pr. pl. 3 recomperent II, 50;
menesterels molt recomperent,
les ménestrels paient bien
cher, c'est-à-dire souffrent
beaucoup.

[Reculer, se] v. *se retirer.* — *Ind.*
pr. sg. 3 se recule II, 5; *p. p.*
f. reculée II, 150.

- Recouvrance IV, 234, *s. f. ressource, secours.*
- [Recueillir] *v. recouvrer.* — *Ind. pr. sg. 1* recueille IV, 199.
- [Refere] *v.* — Vers Dieu nous refaçons I, 24, *remettons-nous en bonne situation vis-à-vis de Dieu.*
- [Refuser] *v.* — *Ind. pr. sg. 3* refuse III, 122.
- Regarder IV, 94, *v.* — *Ind. pr. sg. 3* se regarde II, 75, *s'ap- plique.*
- Regner IV, 123, *s. m. sg. sj. royaume.*
- [Remoustrer] *v. remontrer.* — *Impér. pl. 1* remoustrons I, 23.
- Renon IV, 70, *s. m. sg. sj. renom.*
- Repere III, 123; IV, 124, 148, *s. m. demeure, retraite.*
- [Reperer] *v. habiter.* — *Ind. pr. sg. 3* repere III, 92.
- [Repondre] *v. cacher.* — *P. p. f.* repuse III, 121.
- Reprendre I, 4, 30; III, 1, *v.* — *Ind. pr. sg. 3* reprent III, 87; *pl. 3* reprenent III, 25; *p. p. f.* reprise III, 84.
- [Resoingnier] *v. craindre, balancer.* — *P. pr. pl. r.* resoingnanz IV, 94.
- Reson I, 50; III, 17, 118; IV, 4, 242, *s. f.*
- [Restre] *v. être de nouveau.* — *Ind. pr. 3* rest IV, 174.
- [Retorner, se] *v. reculer.* — *Ind. pr. sg. 3* retourne II, 4; *pl. 3* retornent II, 154.
- Retrere III, 124, *v. retracer.*
- [Revertir] *v. revenir, retomber.* — *Ind. pr. sg. 3* revert IV, 104.
- RICHART DU PONT IV, 11, *n. prop.*
- Riche IV, 151, *adj. f. sg. — r. pl. m.* riches II, 131.
- Rien I, 35; II, 57, III, 73, 80, 127, 131, 134; IV, 209, *s. m.*
- Rire III, 42, *v.* — *P. pr. pl. r.* rianz IV, 59.
- Robe IV, 77, 133, 139, *s. f. — pl.* robes IV, 141.
- Roi III, 28, 32, *s. m. sg. r. — sg. sj.* rois I, 51; *pl. r.* I, 10.
- Roiaume IV, 115, *s. m.*
- Roïne III, 33; IV, 115, 176, *s. f. reine.*
- Roonde I, 52, *s. f. ronde.*
- Rouvoisons IV, 24, *s. f. pl. rogations.*
- [Ruer] *v. lancer.* — *Ind. pr. sg. 3* rue IV, 222; *p. p. f.* ruée IV, 214.

S

- Sa I, 56, 58; II, 6, 94, *etc. adj. poss.*; s' II, 81, 110.
 [Sachier] v. *tirer*. — *Ind. pr. sg.* 3 sache II, 85.
 Sage IV, 34, *adj. sg. r.*
 SAINT-MARTIN (LE SEIGNEUR DE) IV, 236.
 Samblant III, 124, s. m. *sg. r. comparaison, ressemblance.*
 [Sambler] v. — *Ind. pr. sg.* 3 samble III, 19.
 Samit IV, 52, s. m. *sg. r. vêtement de soie.*
 Santé III, 147; IV, 199, s. f.
 Sanz II, 57; III, 6, 82, *etc. prép.*
 Sarge I, 37, s. f. *serge.*
 SAUT-WAUTIER IV, 27, 31, n. *prop. de lieu.*
 Savoir I, 61; III, 53, *etc. v.* — *Ind. pr. sg.* 1 sai II, 7, 10, 141; IV, 82, 150; 3 set II, 90; III, 89; IV, 234; *pl.* 2 savez II, 123; 3 sevent III, 45; *imp. pl.* 3 savoient II, 43, 46; *fut. sg.* 3 saura III, 135; *impér. sg.* 2 saches IV, 134, 143; *pl.* 2 sachiez I, 18; II, 115; III, 139; *subj. pr. sg.* 3 sache IV, 203; *subj. imp. sg.* 3 seüst II, 25.
 Se I, 3, 49; II, 11, 13, *etc. conj.* si; s' I, 58, 61; II, 102, *etc.*
 Se I, 13, 14, 25, *etc. pr. pers.*; s' I, 19, 58; II, 81, 133, *etc.*
 Séant, s. m. — En séant IV, 218.
 Secrè III, 52, s. m. *sg. r. secret.*
 Seignor IV, 236, s. m. *sg. sj.*; I, 1, *pl. sj.*
 Seignorie IV, 126, 166, s. f.
 [Sejorner] v. — *Ind. pr. sg.* 1 sejour II, 11.
 Sel III, 240, *si le.*
 Selonc I, 18, *prép. selon.*
 Semence III, 79, s. f.
 [Semer] v. — *Ind. pr. sg.* 3 seme III, 72.
 Sens II, 124, 125, 126, 136, s. m.
 Servage III, 35, 141, s. m.
 [Servir] v. — *Ind. pr. sg.* 3 sert IV, 134; *p. p. f.* servie III, 49.
 Servise III, 50, 83, s. m. *service*; services III, 148, *sg. sj.*
 Seson, s. f. — En toute seson III, 18, *toujours*; aucunc seson IV, 3, *quelquefois.*
 [Seür] *adj. sûr.* — *f. s.* seüre III, 15.
 Seure IV, 205, *adv. contre.*
 [Seurprendre] v. *enlever par surprise.* — *P. p. sg. r.* seurprenant IV, 109.
 Si I, 16, 29, 33, 40, *etc. adv. si.*
 Si I, 59; II, 10, *etc. part. aff.*;

- s' IV, 19. — Si com IV, 8; si
comme III, 30, *comme*.
Sicle II, 3, 155; IV, 34, s. m. *sg.*
r. monde. — *sg. sj. siecles* II,
1, 34.
Sien II, 94, *pron. poss. sg. r.* —
pl. r. siens III, 56.
Simplement IV, 47, *adv.*
Sire IV, 70, s. m. *vocatif*.
Sitor II, 144. (?)
Soi I, 48, 52, 72; II, 85; III, 19,
pron. pers.
Solaz II, 124, s. m. *plaisir*.
[Soloir] *v. avoir coutume*. — *Ind.*
pr. sg. 1 soloie II, 158; 3 so-
loit II, 17, 31; *pl. 3 soloient*
II, 9.
Somme II, 59; IV, 125, s. f. *point*
essentiel d'une chose.
Sommeil IV, 29, 44, s. m.
Son I, 9, 59, 65, *etc. adj. poss.* —
pl. r. ses I, 64.
Sor II, 83, *prép. sur*.
Sorcot IV, 53, s. m. *sg. r. surcot*.
[Souffrir] *v.* — *P. d. sg. 3 souffri*
I, 12; *impér. pl. 2 souffrez*
IV, 5; *subj. pr. sg. 3 sueffre*
III, 62.
[Souffler] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 soufle*
II, 75.
Soufrete, II, 13, s. f. *souffrance*.
[Sourdre] *v. surgir, se lever*. —
Ind. pr. sg. 1 sours IV, 218.
[Sousmettre] *v.* — *P. d. sg. 3*
sousmit I, 52.
Souspirer *v.* III, 41; IV, 220.
[Soustenir] *v.* — *Ind. pr. pl. 3*
soustienent IV, 153.
Soutilment II, 65; III, 56, *adv.*
adroitement.
[Souverain] *adj.* — *f. souveraine*
I, 56.
[Sovenir] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 so-*
vient III, 110; *subj. pr. sg. 3*
soviengne II, 147; *soviengne*
II, 142; III, 149.
Sovent III, 94; IV, 155, *adv.*; sou-
vent IV, 2.
Soz IV, 40, 123, *prép. sous*; souz
IV, 211.
Sus IV, 26, 29, 214, *prép. sur*.

T

- [Tailler] *v.* — *P. p. f. s. taillie*,
bien taillie IV, 51, *bien faite*.
[Taire, se] *v.* — *Impér. sg. 3 tais*
IV, 113.
Tant I, 11, 34, 49, *etc. adv.* —
Tant que III, 61, *jusqu'à ce*
que.
Tantost II, 134; IV, 210, 227, *adv.*
bientôt.
Targe, s. m. *espèce de bouclier*.
— D'avarisce fet targe I, 39, *il*

- se fait de l'avarice un bouclier, un rempart.*
- Te IV, 135, 136, *etc.* *pron. pers.*
- Teche, *s. f. qualité bonne ou mauvaise.* — *pl. f. teches* I, 8, 17, 49; III, 21.
- Tel I, 31, 37, *etc.* *adj. r. sg.;* I, 36, *f. sj. tele* III, 43, *m. sg. sj. tels* I, 62; *pl. r.* III, 23.
- [Templiere] *s. f.* — *pl. templieres* IV, 62, *tempes.*
- Tenage IV, 106, *s. m. domination, vassalité.*
- Tenailles II, 73, *s. f. pl.*
- Tenance IV, 171, *s. f. vassalité.*
- Tence III, 80, *s. f. dispute.*
- Tendre I, 14, *v. offrir.* — *P. p. m. sg. sj. tenduz* I, 16. — *tendre* I, 29; III, 37, *tendre.*
- Tenir IV, 226, *v.* — *Ind. pr. sg. 3 tient* II, 69, 107; III, 90; IV, 90; *imp. pl. 3 tenoient* II, 98; *subj. pr. sg. 3 tiengne* III, 150; *subj. imp. pl. 3 tenissent* II, 101; *p. pr. m. sg. r. tenant* IV, 110.
- Tens IV, 154, *s. m. temps.*
- [Tenu] *adj. mince.* — *f. pl. tenues* IV, 81.
- Terre I, 52; III, 73; IV, 129, *s. f.*
- Teste IV, 60, 63, *s. f. tête.*
- Tene IV, 152, *pron. pers. tienne.*
- Toi IV, 104, 113, 180, *pron. pers.*
- [Tolir] *v. enlever.* — *P. d. sg. 3 toli* IV, 210.
- Torment III, 62, 63, *s. m. sg. r.*
- Tornoiement II, 15, *s. m. sg. r. tournoi.*
- Tost II, 58; IV, 14, 112, *etc. adv.*
- Tout III, 143; IV, 35, 76, *adj.* — *Toz* I, 62, 64, 68; II, 87, 88, *etc.* — *Toute* I, 52; II, 4, 43, *etc.*
- Tout II, 84; IV, 16, *adv.* — *Tout ne face mentir que fable* IV, 1, *bien que la fable ne fasse que mentir; tout à point* IV, 20.
- Traire I, 12, *v. tirer;* *trere* II, 89, 105, 140. — *Ind. pr. sg. 3 tret* III, 148; *imp. pl. 3 traient* II, 111, 112.
- Traitis IV, 86, *adj.* — *Lacurne traduit ce mot par « souple, tendre »; mais ici, il est pris dans un sens défavorable et paraît signifier plutôt « long décharné ».*
- Traverse, *s. f.* — *A la traverse* III, 130, *de travers.*
- [Tressaillir] *v. fausser.* — *P. p. m. sg. sj. tressailliz* II, 34.
- Trestout II, 35; IV, 191, *adj. tout.* — *Trestuit* II, 154. — *pl. r. tretoz* III, 151.
- Tricherie, IV, 174, *s. f.*

Trop II, 2, 48, 54, 63, *adv. trop, très, beaucoup.*
 Tu IV, 102, 122, 132, 133, 138, 176, *pron. pers.*
 Tuens IV, 165, *adj. poss. tiens.*
 Tuer III, 39, *v.*
 Tuit II, 100, *adj. tous.*

U

Ueil III, 101, *s. m. œil.*
 Uevre I, 26, *s. f. œuvre.*
 Uller II, 103 *v.* — *Le sens ordinaire de hurler ne paraît pas applicable ici.*
 Un I, 57; II, 37, *etc. adj. sg. r.*; II, 33, *sg. sj.* — Uns III, 30. — *f. une I, 37; III, 7, 70, etc.; unes IV, 142.*
 [User] *v.* — *P. d. sg. 1 usai IV, 23.*
 Usure IV, 153, 170, *s. f.*

V

[Vain], *adj.* — *f. vaine II, 5, 150.*
 [Vaine] *s. f. veine.* — *pl. veines IV, 85.*
 Vair IV, 59, *s. m. sg. r. sorte de fourrure.*
 [Vair] *adj.* — *nuancé, varié.* — *vairs r. pl. IV, 59.*
 Valor II, 4, 99, 149, *s. f. valeur.*
 [Valoir] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 vaut III, 80; subj. pr. sg. 3 vaille — III, 69.*

Veaus II, 18, *s. m. pl. veaux.*
 Vegile IV, 39, *s. f. vigile.*
 Vendre IV, 145, *v.*
 [Venir] *v.* — *Ind. pr. sg. 3 vient I, 64; III, 113; p. d. sg. 1 ving IV, 10, 20.*
 Vente III, 103, *s. f.*
 Venue IV, 223, *s. f.*
 Veoir II, 57, *v. veir III, 144; IV, 78.* — *Ind. pr. sg. 1 voi I, 29, 30, 31; III, 65, 110; 3 voit II, 59; pl. 3 voient III, 97; p. d. sg. 1 vi IV, 50, 62; 3 veïs IV, 110; fut. pl. 2 verrez I, 38; subj. pr. sg. 1 voie III, 146; 3 voit I, 120; p. pr. m. sg. r. voiant IV, 227.*
 Verai III, 86, *adj. m. sg. r. sincère.*
 Veritable I, 25; IV, 241, *adj.*
 Verité III, 13, 34, 64, 154; IV, 30; veritez IV, 116, *s. f.*
 [Vermeil] *adj.* — *f. vermeille IV, 58.*
 [Verrin] *adj. transparent.* — *f. pl. verrines IV, 84.*
 Vers I, 24; III, 81; IV, 8, 27, 182, 215, *prép.*
 Vert IV, 77 (Vair?).
 Vertu III, 43, *s. f.*
 [Vestir] *v.* — *Ind. pr. sg. 2 ves IV, 133.*

- Vie I, 6, 28, 48; II, 42; IV, 160, s. f.
- Vieux II, 132, *adj.* *vieux*. — *f.* vieille IV, 79, 133.
- Vil III, 115; IV, 135, *adj.*
- Vilain II, 64, 67, s. m. *sg. r.* — *sg. sj.* vilains; *pl. r.* III, 107.
- [Vilain], *adj.* — *f.* vilaine I, 43; m. *pl. r.* vilains III, 23, 111, 121.
- Vilainement II, 16, *adv.*
- Ville IV, 10, s. f.
- Vilment I, 40, *adv.*
- Vilonie I, 3; III, 8, 10, 20, 120; IV, 168, *vilenie*.
- Vilté IV, 107, s. f. *bassesse*.
- Vimon II, 146, s. m. *sg. sj.* (?)
- Vis II, 88, *adj.*
- Vis, s. m. visage. — Vis à vis IV, 50.
- Visage II, 85; IV, 85, 184, s. f.
- Visce IV, 100, s. f. *vice*.
- Vivre II, 7. — *Ind. pr. sg.* 3 vit IV, 179; *pl.* 3 vivent II, 51, 52; *subj. imp. pl.* 3 vesquissent II, 39.
- Voie III, 154; IV, 26, s. f.
- Voir IV, 163, *adj.* *vrai*; *voirs* I, 18, *sg. sj.* — *Por voir* III, 85, *en vérité*.
- Vois, voist, voir *aler*.
- Volentiers III, 101, *adv.*
- Voloir IV, 178, v. — *Ind. pr. sg.* 1 vueil I, 5, 41; *voil* IV, 186; 3 veut III, 13, 66, 118; *pl.* 3 vuelent III, 144; *imp. sg.* 3 voloit II, 32; *fut.* voudra IV, 163; *p. d. sg.* 3 volut III, 58; *vout* I, 13, 15; *subj. pr. sg.* 3 vueille I, 69, 72; III, 146; *pl.* 3 vueillent I, 29, 30; III, 143.
- Vostre I, 237, *pron. pers.*
- [Vouer] v. faire vœu. — *P. d. sg.* 1 vouai IV, 18.
- Vous I, 5, 57, 61; II, 89, 119, *etc.*
- Vuide II, 30, *adj.* *vide*.

TABLE DES RIMES

RIMES MASCULINES

Ai III, 85 ; IV, 27, 143.	Iers II, 45.
Ain III, 147.	Iet II, 115.
Al II, 37.	Ieu II, 141.
Ant IV, 109, 217.	Iez II, 79 ; III, 23, 139.
Anz III, 1 ; IV, 93.	In II, 145.
Ars II, 17.	Ing IV, 9.
Az II, 123.	Ir II, 9 ; III, 143.
E III, 13, 67, 81, 153 ; IV, 71, 161.	Is IV, 49.
El II, 73 ; IV, 11, 53.	It III, 5 ; IV, 135.
En III, 61.	Iz II, 33.
Ent II, 15, 65, 93, 125 ; III, 93 ; IV, 47.	Oir III, 53 ; IV, 13, 101.
Enz II, 63. .	Oit II, 31, 97.
Er II, 43, 87, 103 ; III, 73, 97, 127 ; IV, 185, 223.	On II, 151 ; III, 17, 125 ; IV, 3, 69.
Eur IV, 239.	Ons I, 21 ; II, 19.
Ez II, 1, 99, 115.	Or II, 11, 53 ; IV, 235.
I II, 119 ; IV, 43, 197, 227.	Orc, or II, 143.
laus II, 131.	Ours IV, 15.
lé III, 67 ; IV, 35.	Out IV, 191.
Ien II, 57, 79.	Uer III, 39.
Ier II, 25, 67, 57 ; III, 89, 135 ; IV, 209, 231.	Ur II, 91.
	Uz IV, 59.

RIMES FÉMININES

- Able I, 25; IV, 1, 241.
 Ace II, 127; III, 55; IV, 89, 203.
 Achant III, 111.
 Age II, 85; III, 11, 35, 141; IV,
 17, 33, 85, 105, 131, 167, 183.
 Aient II, 111.
 Aille III, 69.
 Aime, ème, III, 71.
 Aine I, 53; III, 25.
 Aire I, 9.
 Aise III, 59; IV, 81, 155.
 Aissent II, 55.
 Amble III, 19.
 Ance, I, 57; III, 27; IV, 171, 201,
 233.
 Andre II, 23.
 Ane II, 71.
 Angle IV, 211.
 Arde II, 75; III, 137.
 Arge I, 37.
 Asse II, 5.
 Atre IV, 189.

 Ece, esce, esse II, 13, 137; IV,
 19, 97, 113, 181.
 Ee I, 33, 81, 149; IV, 21, 31, 41,
 55, 75, 79, 95, 117, 139, 151, 207,
 213.
 Eille III, 131; IV, 193.
 Ence III, 79.

 Endre I, 1, 13, 29; III, 37; IV, 144,
 149.
 Erde IV, 175.
 Ere I, 69; II, 89, 105, 139; III, 29,
 91, 107, 123, 129; IV, 57, 123,
 147, 219.
 Erent II, 49.
 Erte IV, 103.
 Ertes IV, 61.
 Ese III, 115; IV, 137.
 Esle IV, 87.
 Este IV, 39.
 Estre II, 21; III, 51.
 Etent II, 133.
 Etre III, 65.
 Eure I, 61; II, 117; IV, 205.
 Euse IV, 77, 91, 169.

 Ie I, 5, 45; II, 27, 41, 47, 61, 129,
 135; III, 9, 21, 43, 75, 95, 117;
 IV, 37, 51, 119, 127, 159, 165,
 173, 179.
 Iegne II, 147.
 Iengne III, 149.
 Ienent IV, 157.
 Ient III, 103, 109.
 Iere II, 153; III, 105; IV, 67, 73.
 Ierent IV, 45.
 Ieres IV, 141.
 Ine I, 17; III, 33, 87; IV, 29, 115.

- Ines IV, 83.
 Ire III, 3, 41, 63, 133.
 Isce IV, 99.
 Ise III, 49, 83; IV, 65, 129, 237.
 Issent II, 39, 101; IV, 177.
 Ite IV, 107.
 Ivre II, 7.

 Obe IV, 133.
 Oe II, 69.
 Oie II, 35, 157; III, 145; IV, 7, 25.
 Oient II, 95.
 Oingne II, 113.
 Oise IV, 215.
 Oite III, 99.
 Ole III, 77.
 Omme II, 59; IV, 125.
 Onde I, 49; III, 151; IV, 63, 195.

 One III, 47; IV, 121.
 Onte I, 41, 65; III, 31; IV, 5, 163,
 225.
 Orce III, 43; IV, 187.
 Ore II, 51.
 Orne II, 3.
 Orte IV, 229.
 Ose III, 119.
 Oute III, 101.

 Ue II, 121; IV, 111, 221.
 Ueille IV, 199.
 Uide II, 29.
 Uite II, 107.
 Ume II, 83, 109.
 Une IV, 23.
 Ure III, 7, 15, 113; IV, 153.
 Use III, 121.
-

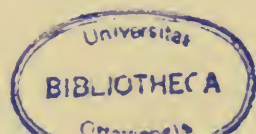
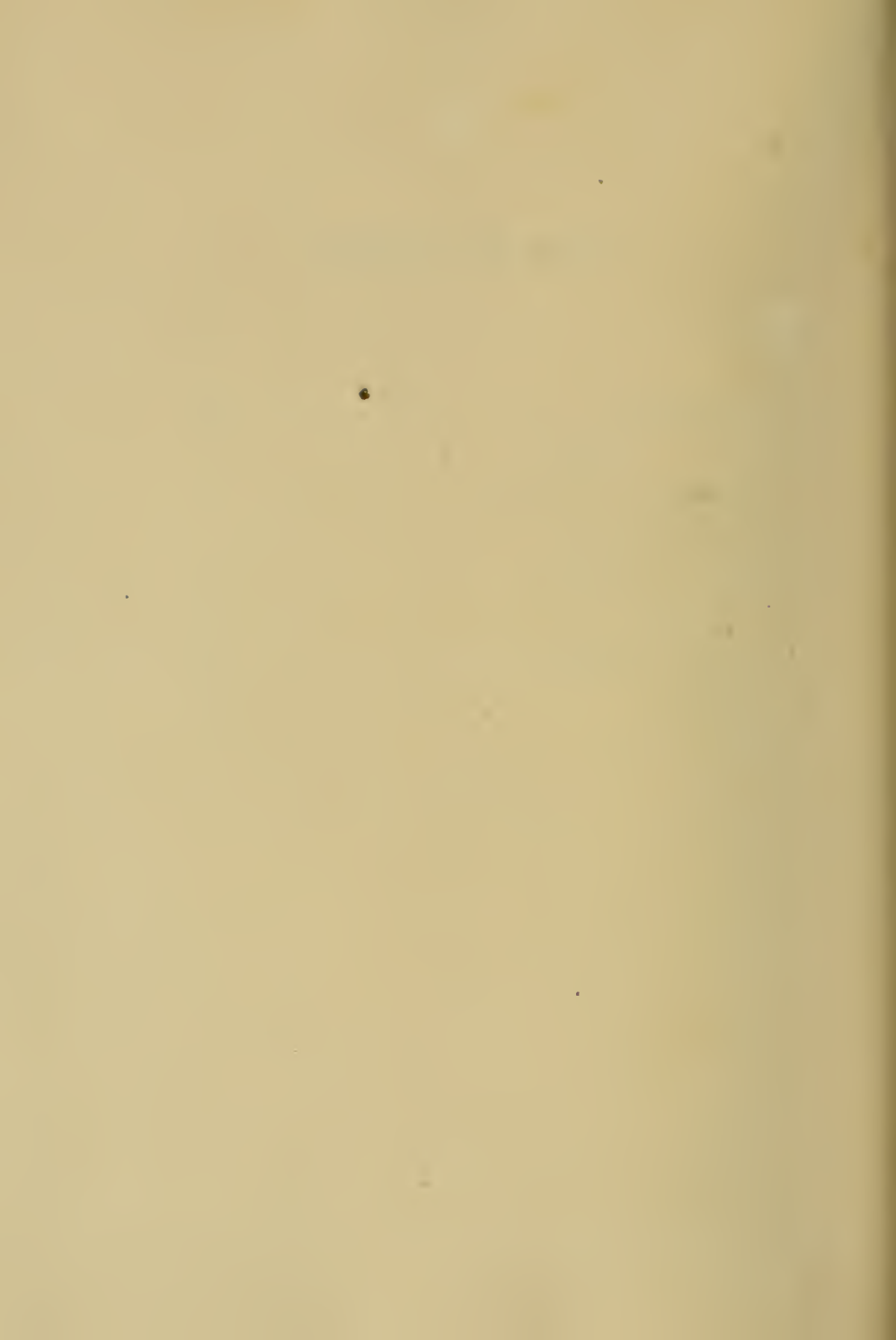


TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
INTRODUCTION.....	VII

Les Dits :

<i>De 'Larguece et de Debonereté.....</i>	1
<i>Le Dit de la Dent.....</i>	7
<i>La Poissance d'Amors.....</i>	15
<i>De la mort Larguece.....</i>	24
Corrections.....	35
Notes et éclaircissements.....	37
Glossaire.....	47
Table des rimes.....	79



Achevé d'imprimer à Rouen
le onze avril mil huit cent quatre vingt-cinq
par Espérance Cagniard

7 1
27 2

3752 1

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

1905

11/1/97



a39003



000796143b

CE AC 0020

•S7 V025 1885

C00 HUE ARCHEVES DITS DU HU

ACC# 1435172

U D' / OF OTTAWA



COLL	ROW	MODULE	SHELF	BOX	POS	C
333	02	14	07	03	08	4